

Automne 2005 numéro 30

# L'Ami de Musée



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

*Musées  
et Amis*  
quelle  
utilité sociale

# Le meilleur de la presse artistique



Depuis plus de 10 ans,  
**Le Journal des Arts** est  
le seul journal sur l'actualité  
de l'art et de son marché  
à travers le monde.  
Un vendredi sur deux,  
il est la première source  
d'information des amateurs,  
des passionnés et des  
professionnels de l'art.



Depuis 50 ans, **L'Œil** est  
la revue de référence  
des beaux-arts.  
Tous les mois des textes  
clairs, des illustrations  
de qualité. Pour comprendre  
et apprécier l'art,  
de l'antiquité à la création  
contemporaine.

**Abonnez-vous sur [www.artclair.com](http://www.artclair.com)**

<b>Éditorial</b>	<b>3</b>
<b>Les Musées, Pourquoi ?</b>	<b>4</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>L'art d'être amateur d'art, par Jérôme Poggi</i></li> <li>- <i>Une collection pour un musée ou pour un lieu d'art ? par JF. Lasnier</i></li> <li>- <i>Une association, une collection et plus de musée ! par Lucette Albaret</i></li> <li>- <i>Le musée, pour quoi faire? Acquérir, restaurer, diffuser par Jean-Louis Augé</i></li> </ul>	
<b>Cotisation et Fiscalité</b>	<b>12</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Avantages fiscaux pour les adhérents des associations</i></li> </ul>	
<b>Vie de la Fédération</b>	<b>14</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Assemblée générale 2005,</i></li> <li>- <i>Compte rendu des Ateliers</i></li> </ul>	
<b>La Nuit des Musées 2005</b>	<b>19</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Quelques initiatives</i></li> </ul>	
<b>Vie des Amis</b>	<b>23</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Nice - Amis du Musée Matisse</i></li> <li>- <i>Morlaix - Une association d'Amis de Musées</i></li> <li>- <i>Dons des Amis</i></li> <li>- <i>Boulogne-Billancourt - Une aventure industrielle (1900-1939)</i></li> <li>- <i>Quelques réflexions sur les conséquences de la décentralisation</i></li> </ul>	
<b>Liste des Associations adhérentes à la FFSAM</b>	<b>30</b>

#### **L'Ami de Musée**

Publication de la Fédération Française  
des Sociétés d'Amis de Musées  
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS  
Tel : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71  
info@amis-musees.fr  
www.amis-musees.fr  
ISSN 0991 - 773 X

#### **Directeur de la publication**

Jean-Michel Raingard

#### **Secrétariat de rédaction**

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez  
Claudie Hanon

#### **Photos**

Jacques Quecq d'Henripretz  
Antoine Calmettes  
Adeiao  
Musée Goya - P. Bru  
Ville de Nîmes  
M. Erlande-Brandenburg  
Musée de Romans  
Amis du Musée Marcel Dessal  
Luc Robin  
Musée des manufactures de dentelles  
Cliché D. Ponsard Musée de l'Homme  
André Morin, P. Hinous

#### **Conception graphique et impression**

Calligraphy Print

Le  
salon  
de  
l'objet  
et  
du  
cadeau  
culturel

museum  
expressions

26  
27  
28  
Janvier  
2006

Paris  
Palais des Congrès

Museum Expressions  
Européenne de Salons  
45, avenue George V  
F-75008 Paris  
France  
Tél : +33 (0)1 53 57 62 00  
Fax : +33 (0)1 53 57 62 01  
Email :  
musexpre@europ-expo.com  
Internet :  
www.museum-expressions.fr

w w w . m u s e u m - e x p r e s s i o n s . f r

# la Gazette de l'Hôtel Drouot

L'HEBDO DES VENTES PUBLIQUES

L'outil indispensable  
**pour découvrir, connaître et reconnaître**  
les tableaux, les meubles,  
les objets d'art et de collection.

Disponible en kiosque, sur abonnement et en version PDF sur Internet

Abonnement 1 an (44 numéros) version papier : 100 euros - Abonnement 1 an version PDF : 100 euros



# édito

Ce numéro continue d'abord notre dossier de réflexion sur les musées, cette fois sur le thème global de "l'utilité sociale", du rôle de ce qu'il est convenu d'appeler la Société Civile, notamment celle des collectionneurs et amateurs d'art.

Un vaste sujet que nous ne faisons qu'effleurer, mais avec une grande variété de points de vue, et ce dans l'actualité des musées.

Tout d'abord Jérôme Poggi définit en historien le rôle de l'amateur d'art c'est-à-dire la part que prend la société civile dans l'animation de la vie artistique.

A propos de Dunkerque Jean François Lasnier de Beaux-Arts Magazine expose très bien la difficulté qu'il y a d'intégrer une collection à forte personnalité dans le cadre institutionnel et la tentation de « tuer » le concept du musée même.

Nos amis de l'ADEIAO posent eux le problème de l'association orpheline de son musée et d'une histoire dont personne ne veut !

Enfin Jean Louis Augé conservateur du musée de Castres, dans une synthèse destinée au bulletin de nos Amis de ce musée, pose tous les problèmes du musée aujourd'hui et notamment son rôle de diffusion du "savoir".

Quatre points de vue sur notre utilité sociale à un moment où nous sommes en droit de nous demander à quoi sert une réflexion « de fond » sur celle-ci si au même moment on risque de remettre en cause son financement.

J'attire donc votre attention sur les pages 12 et 13 de ce numéro, votre Fédération s'y inquiète d'une éventuelle pratique fiscale réductrice. Il y va de la survie de notre mécénat, un vrai mécénat d'engagement en temps et en initiatives, pas seulement en argent ! J'attends avec intérêt vos commentaires comme vos actions.

Ensuite ce numéro est consacré au compte rendu de notre dernière Assemblée Générale de Nîmes qui a été un vrai succès.

Enfin ce numéro de l'Ami de Musée donne, comme régulièrement, des exemples du travail quotidien de nos associations.

En effet petites ou grandes associations, partenaires de petits ou grands musées, nous continuons notre travail patient en matière de philanthropie et d'éducation.

  
Jean-Michel Raingeard,  
Président.

# L'art d'être amateur d'art

« (...) à droite, ce sont les actionnaires, c'est-à-dire les amis, les travailleurs, les amateurs du monde de l'art »<sup>1</sup>

Gustave Courbet à propos de *l'Atelier du peintre*, 1855 (Musée d'Orsay)

**T**out au long de l'histoire, l'amateur d'art s'est vu désigné différemment suivant la conception que chaque siècle a eu de la place et de la fonction occupées par l'art dans son univers symbolique, politique et économique.

Alors qu'au XV<sup>e</sup> siècle, une peinture était véritablement le « produit d'une relation sociale » entre un artiste et un commanditaire, couramment désigné comme *mécène*, cette relation va progressivement s'étioler au cours des siècles pour ne plus devenir qu'une relation purement économique. Au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, l'amateur d'art passait pour un *curieux*, terme qui décrit aussi bien l'éclectisme des cabinets de curiosité que la méfiance éprouvée à l'égard de manies que l'on hésitait à ranger parmi les vices ou les vertus. Dans son célèbre article sur la mode que La Bruyère écrit dans ses *Caractères*, le moraliste condamne une passion qui « ne cède à l'amour et à l'ambition que par la petitesse de son objet ». Les Encyclopédistes, s'ils continuent à juger la curiosité aussi bien « ridicule » que « dangereuse », préfèrent cependant distinguer l'*amateur*, qui manifeste un goût décidé pour les tableaux, du *connaisseur*, terme qui « renferme moins l'idée d'un goût décidé pour l'art qu'un discernement certain pour en juger ».

Ce n'est qu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que le terme de *collectionneur* se répand, à mesure que l'économie de marché transforme l'œuvre d'art en marchandise dont la valeur d'échange l'emporte désormais sur sa valeur d'usage. Le goût pour l'art se répand en même temps que la part prise par l'amateur dans l'échange artistique se réduit à un acte économique. C'est cette forme de participation, jugée basement vénale par la génération romantique, que Gustave Courbet va investir en distinguant ses amateurs d'art du titre d'*actionnaire* de son œuvre, lui restituant de fait une dimension symbolique perdue. Dans son célèbre *Atelier du peintre* (1855, Musée d'Orsay), la société honnie par Courbet est représentée à gauche du chevalet tandis qu'« à droite, ce sont les actionnaires, c'est-à-dire les amis, les travailleurs, les amateurs du monde de l'art »<sup>3</sup>. Dans la lettre adressée au critique Champfleury dans laquelle il décrit sa peinture manifeste, Courbet précise ce qu'il entend par actionnaire : « Ce sont les gens qui me servent, me soutiennent, participent à mon action »<sup>3</sup>. Courbet est sans doute le premier peintre moderne qui va redonner à l'amateur la place qu'il occupe dans le processus artistique, prenant en considération la dimension économique de l'échange artistique. Dans le contexte d'une société médiatique et industrielle, le peintre réaliste voit dans l'art une entreprise commune, aussi bien économique que sociale et politique, à laquelle l'artiste et l'amateur contribuent également. C'est ce dont témoigne sa relation avec le collectionneur et mécène Alfred Bruyas qu'incarne de façon allégorique *La Rencontre*, autrement appelée *Bonjour Monsieur Courbet* (1854, Musée Fabre, Montpellier). Le tableau ne représente pas tant la rencontre dans l'arrière-pays montpelliérain du peintre et de l'amateur, accompagné de son domestique, que la rencontre de leurs « solutions »<sup>5</sup>, terme équivoque qu'utilisent aussi bien Courbet que Bruyas pour témoigner de la complémentarité de l'ambition de l'amateur et du peintre.

A son tour, le XX<sup>e</sup> siècle ne cessera de mettre en évidence l'*interactivité* qui lie l'amateur et l'artiste. Dans une conférence à Houston en 1957, Marcel Duchamp démontra que « l'artiste n'est pas seul à accomplir l'acte de création car le spectateur établit le contact de l'œuvre avec le monde extérieur en le déchiffrant et en interprétant ses qualifications profondes et par là





Photo 2

ajoute sa propre contribution au processus créatif »<sup>6</sup>. Quelques années plus tard, Joseph Beuys poussa plus loin la démonstration en voyant un artiste en chaque homme, écho contemporain de la formule proudhonienne dont Courbet fut le héraut : « l'art, c'est l'humanité »<sup>7</sup>. Roland Barthes théoriserait cet effacement de l'auteur face à ce que l'on est tenté d'appeler ses « lecteurs », plus que ses lecteurs, puisqu'il s'agit bien alors d'évoquer la « Mort de l'auteur », titre d'un texte manifeste du philosophe publié pour la première fois en 1967. Barthes y proclame que « la naissance du lecteur doit se payer de la mort de l'Auteur ». Dans la continuité des utopies révolutionnaires de l'après 68, les artistes poursuivirent dans les années 80 et 90 la restauration de la place de l'amateur dans le processus économique, mais aussi symbolique, qui aboutit à la création et à l'animation d'une œuvre d'art. Philippe Thomas, digne héritier de Marcel Duchamp qui créa en 1988 l'agence « Les ready-made appartiennent à tout le monde », milita pour une « totale révision du droit au registre d'auteur » et n'hésita pas à faire disparaître son nom de ses œuvres en les faisant signer par leurs acquéreurs. *L'Hommage à Philippe Thomas*, inspiré de *L'Hommage à Delacroix de Fantin-Latour* dans lequel ce sont des collectionneurs qui se sub-

stituent aux artistes et critiques d'art, témoigne à l'extrême de la responsabilité dont l'amateur peut être chargé dans la définition de l'art.

Aujourd'hui, à l'heure où se distingue une esthétique que des critiques d'art désignent comme relationnelle, il n'est de doute que la figure de l'amateur d'art éclairé se distingue de celle de l'homme cultivé par l'activité avec laquelle il choisit de participer à l'art et à la culture de son temps. Que ce soit en tant que collectionneur, mécène, commanditaire ou même ami de musée ou de centre d'art, chacun a le pouvoir de devenir à son tour « actionnaire » de l'art. Depuis quelques années, le paysage culturel français laisse apparaître de façon particulièrement encourageante une part de plus en plus importante que prend la société civile dans l'animation de la vie artistique du pays. Les fondations culturelles se multiplient, le mécénat se répand, encouragé par des réformes fiscales particulièrement incitatives, les collectionneurs s'affichent de plus en plus volontiers créant un climat d'émulation particulièrement bénéfique au milieu de l'art. Autant de moyens nouveaux qui, additionnés à des politiques culturelles publiques entreprenantes, doivent permettre à la France de retrouver une vigueur artistique qu'elle avait perdue depuis quelques décennies.

Jérôme Poggi  
Centralien, historien d'art

<sup>1</sup> Lettre de Courbet à Champfleury, nov.-déc. 1854. <sup>2</sup> Michael Baxandall, *L'œil du Quattrocento*, Paris, Gallimard, 1985. p.9. <sup>3</sup> Lettre de Courbet à Champfleury, nov.-déc. 1854. <sup>4</sup> Ibid. <sup>5</sup> Lettre de Courbet à Bruyas, mai 1854. <sup>6</sup> Marcel Duchamp, *Le processus créatif*, Paris, L'Echoppe, 1987. <sup>7</sup> Cité par James Henry Rubin, *Réalisme et vision sociale chez Courbet et Proudhon*, Paris, Editions du regard, 1999. p. 133.

#### Trois œuvres d'un même collectionneur dans différentes situations

PHOTO 1 : Exposition *Passions Privées* au Musée d'art moderne

de la ville de Paris (1996) - Œuvre de IFP, Ciel station

PHOTO 2 : L'œuvre accrochée dans le musée

*Hommage à Philippe Thomas - Autoportrait en groupe*

PHOTOS 3 ET 4 : Claude Rutault - *Définition/Méthode n° 100*

(à G dans l'appartement, à D au Centre d'art de Tanlay)



Photos 3 et 4

# Une collection pour un musée ou pour un lieu d'art ?

**L** fut un temps, pas si lointain, où tout rassemblement quelconque d'objets ou d'œuvres était pompeusement baptisé musée, à tel point qu'une loi devait y mettre bon ordre... Ce temps est sans doute révolu, et le prestige du musée semble décliner en même temps que la fréquentation de nombre d'entre eux. Le moment n'est-il pas venu de repenser le rôle et le fonctionnement de ces institutions ? La réouverture le 24 juin 2005 de l'ex-Musée d'art contemporain (MAC) de Dunkerque sous le nom de Lieu d'art et d'action contemporaine (LAAC) pourrait bien être symptomatique de cette mutation.

En son temps, le MAC avait fait figure de pionnier et incarnait une utopie qui reste valable aujourd'hui. Son histoire singulière vaut d'être contée en préambule. Estimant que les Dunkerquois, et notamment les ouvriers de la sidérurgie et du port, avaient le droit d'accéder à la création contemporaine, Gilbert Delaine, ingénieur à la DDE, crée en 1974 une association dont l'objet est de constituer une collection d'art contemporain, pour l'offrir à terme à la ville. Il sollicite les entreprises de la région, à une époque où l'on ne parle guère de mécénat, et obtient souvent lors d'un achat un don d'une

œuvre supplémentaire par les artistes. En douze ans, il accumule 900 pièces, de l'abstraction lyrique à Supports/Surfaces en passant par le Nouveau Réalisme et la Figuration Narrative. Dès 1979, la construction du musée est entreprise sous la direction de Jean Willerval, à proximité de la zone d'activités portuaires. Le Musée d'art contemporain est inauguré en 1982 et connaît pendant les trois premières années une fréquentation très importante d'environ 80 000 personnes par an. A partir de 1986, il commence un long déclin, ponctué en 1994 par le déménagement des collections, puis en 1997 par la fermeture de l'établissement. De graves problèmes d'étanchéité le rendent en effet impropre à la conservation des œuvres.

« Quand je suis arrivée à Dunkerque en septembre 1998, se souvient Aude Cordonnier, conservatrice en chef des musées de la ville, le musée était fermé depuis près d'un an, et il fallait faire le point : le bâtiment pouvait-il recevoir la collection dans de bonnes conditions ? Etait-ce le meilleur endroit ? Si on n'y présentait pas les œuvres, comment l'utiliser ? On ne pouvait pas prendre de décision hâtive. » La singularité du lieu explique les hésitations de la ville. « Un conservateur traditionnel ne peut se sentir à l'aise dans un tel bâtiment, considère Aude Cordonnier. Il faut apprivoiser le lieu, l'écouter. Il a été conçu comme une maison de la culture, le Beaubourg des origines avait quelque chose de ça. » C'est-à-dire un espace peu cloisonné, plus adapté à la circulation qu'à l'accrochage. Au rez-de-chaussée, un vaste forum constitue le cœur du musée, tandis qu'au premier étage, huit « salles cubes » sont destinées à exposer les œuvres. La mezzanine est, elle, résolument vierge de cimaises. « Les visiteurs aimaient ce lieu, car l'atmosphère y était vivante, rassurante », mais une telle configuration est problématique pour une collection essentiellement composée de peintures - une grande partie des sculptures (César, Arman...) étant présentée dans le jardin.

L'autre facteur d'hésitation tient à la collection elle-même. « Elle était peu étudiée, et avait été regardée sans objectivité », explique Aude Cordonnier. Composée essentiellement d'œuvres des années 1950-1980, la collection reflète les goûts, les enthousiasmes de Gilbert Delaine, ce qui en fait à la fois la force et la faiblesse. La force, parce qu'y figurent des artistes importants mal représentés dans les collections publiques françaises. C'est le cas du mouvement Cobra,



Photo 1





Photo 2

avec Karel Appel notamment dont le musée possède les 17 sculptures de la série *Le Cirque* (1978) et les 30 estampes de *Circus* qui s'y rapportent. En outre, nombre d'œuvres seraient aujourd'hui inaccessibles en raison de leur prix, comme *Car crash* d'Andy Warhol. La faiblesse, parce que, pour rendre cohérents certains ensembles, il manque des œuvres historiques ou des artistes importants, et surtout parce que Gilbert Delaine a défendu des courants artistiques dont l'aura avait considérablement décliné au début des années 1990. La seconde école de Paris ou la Figuration narrative n'ont retrouvé que récemment les faveurs de l'histoire de l'art et de la critique. « Le premier travail, pour lequel Bernard Ceysson<sup>1</sup> nous a beaucoup aidés, a porté sur la collection et a consisté à réaliser un inventaire et des dossiers d'œuvres, avec l'ambition de faire du LAAC un centre de ressources principalement sur l'art des années 1970 », indique la conservatrice. Néanmoins, comme elle le résume bien, « une collection et un bâtiment ne font pas un projet ». Une fois acquise la conservation de l'édifice existant, restait à en repenser l'ambition. Dans les huit salles, une sera réservée en permanence à l'histoire du musée et de la collection, et les sept autres montreront pendant un an les temps forts de la collection, enrichis de prêts très importants du Centre Pompidou, du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, du Musée de Villeneuve-d'Ascq et du Fonds régional d'art contemporain (Frac). « Ensuite, le LAAC fonctionnera plutôt comme un centre d'art, mais à chaque fois posera des questions en résonance avec la collection ou le territoire. Nous mettrons parfois les salles à la disposition de nos partenaires, tels l'école d'art, ou des artistes. » Les expositions monographiques auront lieu pour leur part au Musée des beaux-arts plus adapté pour cela.

« Dès le début, je ne voulais plus du nom de Musée d'art contemporain, le mot musée fait déjà fuir 40% des gens », confesse Aude Cordonnier. Finalement, l'abandon de l'ancienne appellation se comprend aisément si l'on veut bien se rappeler que le musée désigne un espace clos, symboliquement coupé du monde, dans lequel le visiteur est invité à la contemplation. Le LAAC se veut au contraire ouvert et tourné vers l'action, en son sein même mais aussi sur tout le territoire du Dunkerquois. Pour ce qui concerne l'intramuros, le forum, autrefois austère, est devenu « très chantant », grâce

à l'intervention de Stéphane Calais. S'y produiront des performances, des spectacles de danse, des interventions théâtrales, des lectures, mais aussi des conférences, des rencontres et des projections de vidéos, de films, etc. Cartes blanches à des critiques ou à des collectionneurs, commandes aux artistes sont également au programme. Un cabinet d'art graphique a été installé sur la mezzanine. Extra-muros, le LAAC n'intervient pas sur une terre vierge. Adjointe à la culture et vice-présidente de la communauté urbaine chargée du développement culturel, Gracienne Deryckere-Damman rappelle que « Dunkerque a été très volontariste pour l'art contemporain ; et c'est par la volonté de son député-maire Michel Delebarre que nous avons le Frac et l'École régionale des beaux-arts ». Dunkerque fut la seule ville du Nord-Pas-de-Calais à se porter candidate pour accueillir le Frac. « La richesse du Dunkerquois est d'avoir un maillage très dense d'établissements culturels, qui arrivent à travailler en synergie autour d'un projet fort. » Exemple : à l'occasion de la réouverture du LAAC, cinquante artistes anglais investissent le musée des beaux-arts et la Plate-Forme (ateliers d'artistes). Les projets d'expositions hors les murs, dans les bibliothèques par exemple, seront poursuivis, de même que le travail avec l'Éducation nationale, qui a été complètement repensé<sup>2</sup>, et avec les maisons de quartier, dont le réseau est très structuré à Dunkerque. Dans la mesure où la collection ne sera pas présentée dans son intégralité, elle est disponible pour nombre d'événements extérieurs, à l'instar d'un Fonds régional d'art contemporain. Le Frac est-il l'avenir des musées d'art contemporain ?

**JF. Lasnier**

Journaliste indépendant pour *Beaux-Arts Magazine*

<sup>1</sup>Ancien directeur du Musée d'art moderne de Saint-Etienne et du Musée national d'art moderne

<sup>2</sup>Les Espaces de rencontre avec l'œuvre d'art (EROA) mis en place à l'instigation du Frac dans les établissements scolaires, constituent un vecteur privilégié de diffusion.



Photo 3

#### Trois œuvres d'un même collectionneur dans différentes situations

PHOTO 1 : Karel Appel, sans titre, 1997 © Jacques Quecq d'Henripretz - droits réservés, ADAGP Paris 2005 et Fondation Appel.

PHOTO 2 : Le LAAC - Dunkerque.

PHOTOS 3 : Edouard Pignon, *Le Nu bleu à la femme rose*, 1980 © Jacques Quecq d'Henripretz - droits réservés, ADAGP.

# une association, et plus une collection, de musée!

## Constitution et contenu de la collection :

La collection de l'ADEIAO (Association pour la Défense et l'Illustration des Arts d'Afrique et d'Océanie) est née, au Musée des Arts africains et océaniques (MAAO), d'un projet conjoint entre Henri Marchal, alors Directeur du Musée et Lucette Albaret, Présidente de l'Association des Amis, tous deux désireux de créer un département d'art contemporain. Une conjoncture défavorable au sein du musée et sa disparition en 2003 ont bousculé ce projet et anéanti toute perspective future du côté de la Porte Dorée. Mais, depuis 1985 jusqu'à nos jours, le patrimoine de l'ADEIAO naissait et grandissait avec les nombreuses expositions qui ont jalonné son histoire tant au Musée qu'à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales où se situe le siège social de l'Association.

C'est bien à partir de ses expositions que le premier noyau de la collection s'est formé par des achats ou des dons, exposi-

tions qui choisissaient essentiellement leurs thèmes dans les territoires francophones du continent africain : Algérie, Tunisie, Maroc, Sénégal, Congo, Côte d'Ivoire. Par la suite, d'autres sources nous ont donné accès à un espace géographique plus large, notamment la vente aux enchères organisée par le MNAAO en 1988 au profit du FIDA (**Fonds National de Développement Agricole**) dans le cadre d'un programme d'aide à l'Afrique (Cap-Vert, Ethiopie, Guinée-Bissau, Mozambique, Togo sont entrés alors dans la collection). Deux expositions sur le Zimbabwe nous ont permis d'acquérir par dons quatre œuvres sculptées en serpentine ou en bois. Le Mali aussi est représenté dans notre patrimoine grâce à un dessinateur dogon découvert par un de nos adhérents (32 dessins). La collection de l'ADEIAO, née au sein du Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, ne pouvait oblitérer cet autre continent : l'Océanie. C'est ainsi qu'elle s'est enrichie de trois toiles datées de 1990 qui s'inscrivent dans la tradition millénaire des **Paysages rêvés** des aborigènes du Désert Central d'Australie et aussi d'une encre de chine d'une artiste kanak de Nouvelle Calédonie. En 1989 une exposition, organisée pour commémorer le bicentenaire de la Révolution, a enrichi notre patrimoine de grandes toiles d'un artiste français, Philippe Nouail et d'un peintre haïtien, Edouard Duval-Carrié, dans un programme commun avec le Sénégalais Fode Camara. Autre entrée hors cadre géographique : l'Irak avec deux calligraphies de Hassan Massoudy. Enfin, l'ADEIAO possède un bel ensemble de photos grand format, noir et blanc, de Gérard Dupuy, du Mali, Cameroun et Niger.

## Le devenir de la collection :

La mission que l'ADEIAO s'est assignée à sa création était de promouvoir la création contemporaine des artistes africains et océaniques par des expositions et des acquisitions. Ses acquisitions ont été présentées non seulement dans ses murs mais bien au-delà, en province et aussi à l'étranger. Il incombe à l'Association, dans un avenir plus ou moins lointain, de mettre fin à ce nomadisme et de trouver un Etablissement d'accueil susceptible de présenter nos œuvres en collection permanente. Bien des discussions ont alimenté ce dilemme. Laissons la parole à l'un de nos plus fidèles adhérents, **Bernard Pataux**.



© Antoinette Calmertes

ETHIOPIE : Skunder Boghossian, *Summer Scrolls*, 1981-1982



MALI : Alaye Atô, dessin au crayon feutre, 1998

© Adeiao

### « Faut-il brûler la collection de l'ADEIAO » ?

[...] La stratégie de son acquisition n'est pas celle de l'amateur indépendant, achetant des œuvres pour satisfaire une passion aux contours plus ou moins définis au cours du temps et de ce fait pratiquant la revente ou l'échange. Cet amateur peut évidemment revendiquer un certain éclectisme, ce qui n'obère pas forcément le passage de sa collection en d'autres mains.

Le cas de l'ADEIAO est différent : les œuvres ici réunies ont fait l'objet de décisions collectives et/ou de dons. Elles ne peuvent être revendues au cas où certaines auraient cessé de plaire ou paraîtraient « inauthentiques ».

Leur ensemble est inégal et hétérogène du point de vue esthétique, illustrant les tiraillements d'artistes « individués » entre tendances vers la modernité et tentatives pour rechercher d'éventuelles résurgences d'un cours perdu.

Hétérogène, mais pas plus que l'ensemble des œuvres antérieures à la pénétration coloniale européenne, œuvres d'Afrique du Nord, d'Afrique Noire, d'Océanie, regroupées dans l'ancien Musée des Colonies, formant trois blocs distincts et cohérents chacun pour lui-même, mais tenus par une « loi du cadre » sans justification autre que politique, sans lien du point de vue artistique ni celui de leur sens et de leur morphologie.

Contrainte à l'exil, l'ADEIAO a transporté dans ses bagages l'appareil intellectuel hérité de cette organisation tripartite, devenue obsolète du fait des mutations socioculturelles de la société française. Aujourd'hui, toutes proportions gardées, notre collection est aussi difficile à nommer que l'est le Musée du Quai Branly dont la gestation s'achève [...]

Précieuse, mais à terme condamnée. Comme est précieux l'engagement des fondateurs et animateurs de l'ADEIAO, gardiens d'une collection en attente d'un relais, d'une relève qui ne vient pas [...] [...] Le démembrement du faisceau ne paraît pas souhaitable car telle qu'elle est, cette collection présente au moins quelque signification historique...

[...] La collection de l'ADEIAO illustre un temps où l'histoire de l'art a vu se clore le chapitre de l'art pré-colonial et voit s'écrire celui de la mondialisation, peut-être d'un « world art » comme on parle de « world music » peut-être d'un art où se sera diluée toute ethnicité,

toute négritude... au profit d'une « nègre attitude » volontariste, mûte par le désir de s'inventer des racines ?

Offrir notre collection à un musée africain puisque cet art se voit ainsi étiqueté (éprouvons-nous le besoin de préciser la couleur, l'occidentalité de l'art des Blancs, forcément « premier » par sa valeur ?) serait-ce la solution ? Mais qu'est-ce qu'un musée en Afrique, présentant des œuvres nées sur ce continent, pour les Africains d'aujourd'hui ? Il n'est pas certain que celles qui s'y trouvent conservées les intéressent puisque le concept de musée était étranger à leurs ancêtres. [...]

[...] On pourra objecter qu'offrir notre collection à un ou des musées africains ne la mettrait peut-être pas à l'abri, compte tenu de la faiblesse des moyens techniques et matériels dont disposent ceux-ci, qu'il vaudrait mieux se préoccuper de son accueil par un établissement français. Soit, mais les mentalités en sont-elles prêtes ? Relisons les propos du directeur de la DMF en 1992 (Introduction de notre catalogue n°1) « ... cultures en pleine mutation, à peine naissantes... jugements difficiles à prononcer... maintenir les œuvres dans les collections de l'Association quitte à faire entrer au Musée, après sélection, quelques-unes d'entre elles ».

Au secours ! L'affaire Caillebotte pourrait-elle se reproduire ? Faudrait-il menacer d'une immolation par le feu ?

La solution réside-t-elle dans la future Cité nationale de l'histoire de l'immigration qui ouvrira ses portes en 2007, et qui se situera... dans les bâtiments de notre ancien musée de la Porte Dorée ? [...] Le projet, en germe depuis 1992, prend forme sous la houlette de Jacques Toubon. Nous avons du mal à nous convaincre de cette opportunité, d'autant plus que sur la soixantaine d'artistes réunis dans notre collection, une dizaine seulement issus de l'immigration vivent en France et émettent des réserves à ce sujet. Ils préféreraient être reconnus comme les artistes présentés actuellement dans l'exposition « Africa Remix » au Centre Pompidou.

Lucette Albaret, Présidente



CAP-VERT : Luisa Queiros, Fillettes berçant leurs mères, 2001

© Adeiao

# Le musée, pour quoi faire?

## Acquérir, restaurer, diffuser

**M**algré de notables efforts depuis des décennies, le musée possède toujours l'image d'un lieu mystérieux, voire un peu sacré où le temps est suspendu et où il ne se passe pas grand chose. Cette idée d'immobilisme, tenace dans les esprits, repose en définitive sur une grande méconnaissance de la fonction des musées ainsi que de leurs tâches quotidiennes qui sont loin d'être répétitives ou minimales. Un musée demeure avant tout un lieu, des collections, des responsables et un personnel, un public ; Avec un peu de chance, de courage et de moyens un inventaire des fonds relayé (ou non) sur Internet.

Ceci posé le musée demeure ce que nous en faisons, il est le reflet de notre société, en son temps, avec ses cohérences ainsi que ses ambiguïtés. On serait tenté, de manière irrespectueuse, de qualifier le musée de «zoo pour les œuvres» ce qui serait à la fois juste car les œuvres y sont artificiellement réunies en dehors de leur contexte d'origine et de création mais aussi injuste car ce rassemblement est souvent le seul moyen pour le public de voir les collections qui, rappelons-le, sont publiques et appartiennent à tous. Cette appartenance commune dicte donc au musée ses fonctions essentielles :



Diagnostic du tableau de **La Junte des Philippines** de F. Goya, établi par le CRIT de Castres et le C2RMF, laboratoire des musées de France, en janvier 2005, en présence de Mr Augé, Conservateur en chef.

### Acquérir

Un musée figé n'a pas de politique d'enrichissement de ses fonds. Il demeure alors statique et le visiteur, convaincu par sa présentation toujours identique, se sent le droit de ne plus y mettre les pieds puisque rien n'y change. Acquérir veut dire des moyens financiers, des crédits publics, mais aussi privés (mécénat), une véritable programmation cohérente car hormis de très grandes institutions à but encyclopédique comme le Louvre, la plupart des musées se cantonnent à des choix précis en cohérence avec les fonds déjà existants (domaines de spécialité). Nous voyons déjà, qu'outre les moyens financiers, les moyens humains doivent être au rendez-vous car la compétence demeure de mise en ce qui concerne les acquisitions. Un achat, qu'il soit prestigieux ou modeste, demeure toujours l'occasion d'en faire la publicité et de réunir les bonnes volontés que ce soit à travers les associations des Amis des Musées qu'en contactant les différentes instances requises (DRAC, Direction des musées de France, collègues d'autres institutions, élus...). Réussir un achat pour un musée veut dire aussi transformer cette acquisition en Trésor National selon les termes juridiques adéquats. Cette responsabilité mérite que l'on s'y attarde dans une époque où tout peut paraître patrimoine.

### Restaurer

Les œuvres d'art, même dans les musées, se détériorent. Elles sont souvent constituées par des matériaux les plus divers et composites, eux-mêmes sensibles à l'humidité et à la température, sans parler des agents biologiques, la malveillance, le vol ou l'incendie. Il ne suffit donc pas de présenter les œuvres dans les musées, il faut aussi les protéger de manière à les transmettre aux générations futures sinon dans leur état originel mais tout du moins dans l'état où elles ont intégré le musée lui-même. Les choses se compliquent, comme on s'en doute, lorsque les œuvres nous parviennent abîmées, infestées par des agents destructeurs ou encore ruinées. Restaurer demande là encore des moyens financiers, parfois fort lourds, mais aussi une véritable collaboration entre les spécialistes de la restauration et les responsables des œuvres. Ces derniers doivent, au cas par cas, choisir des procédures d'intervention en étant conscients que seul le cas par cas

demeure la règle et que dans la mesure du possible toute restauration doit être réversible. Intervenir sur l'œuvre elle-même s'avère une lourde responsabilité car il est parfois difficile de ne pas interpréter ou de ne pas restituer ce qui a disparu. Là encore l'étude des fonds s'avère la clef de bien des solutions y compris ne rien faire. Mieux vaut, en effet, ne pas toucher telle pièce fragile mais stabilisée plutôt que de céder à la tentation d'une « remise en forme » dictée par l'emploi de crédits que l'on va perdre ou par la volonté de faire un « coup médiatique ». Que dire alors de l'aspect lui-même des objets de musée, la peinture en particulier, du goût que l'on en a au fil du temps qui passe ? Restaurer reste un exercice difficile, exigeant un programme cohérent ainsi qu'une équipe compétente capable de dialoguer. Le relais auprès du public doit s'ensuivre, tant celui-ci apprécie les campagnes de restauration.

### Diffuser

L'ensemble de ces tâches techniques ou scientifiques qui sont le propre des musées n'a aucune justification si ces dernières ne sont pas relayées auprès du jeune public et du public adulte. Le travail scientifique (inventaire) outre les publications classiques, catalogues d'expositions temporaires ou des collections, se voit relayé désormais par des logiciels adaptés sur le Net. Bon nombre de musées en viennent, quand ils en ont les moyens, à créer leur propre site Internet.

Photographier et informatiser les collections permet de créer un « musée virtuel » accessible à toute la planète, source inévitable de savoir, de diffusion et d'attrait touristique. La documentation, le travail scientifique illustrés par des expositions temporaires sont encore décuplés par un service des publics qui met en place une programmation culturelle ainsi que des parcours thématiques et des ateliers. Loin d'être une simple animation, cette dynamique vise à l'éveil artistique à travers les œuvres des fonds du musée ainsi que l'approche la plus large des nouveaux publics. Bien entendu le risque demeure en ce sens la dispersion des forces et le « prêt-à-porter culturel » si la qualité du travail ainsi que son fondement scientifique ne sont plus respectés. Comme nous pouvons le constater le musée recèle une multiplicité de tâches, il cumule plusieurs types de compétences et de métiers, il est confronté aux enjeux les plus actuels face à une uniformisation des pratiques d'écoute et d'accès à la connaissance artistique. Le musée, espace de liberté, sert donc, plus que jamais à savoir, comprendre, connaître.

**Jean-Louis AUGE**

Conservateur en Chef des musées Goya et Jaurès

**Francisco Goya y Lucientes (1746 - 1828)**

Eau forte, 1799/1800. H. 0,17 ; L. 0,21 m,

Achat des Amis des musées, 2001 - Inv. C 2001-17-1

Gravure, 1778, H. 0,30 ; L. 0,22 m

Achat des Amis des musées, 2003 - Inv. C 2003-5-1

© Musée Goya - P. Bru



## ➤ Vous avez dit mécénat populaire ?

*Le ministère des Finances serait « reparti en guerre » pour réduire le niveau de déduction fiscale effectif de nos cotisations. Le ministère de la Culture contacté par nos soins ne semble pas avoir eu beaucoup d'autorité, je n'ose pas dire de volonté, pour défendre notre point de vue tel qu'exprimé dans les courriers dont vous trouverez des extraits ci-dessous. Le sujet est pourtant essentiel : qui sommes-nous ? des supplétijs de l'Etat chargés de diriger vers lui l'argent d'un «mécénat populaire» ou des structures de la société civile coopérant à l'intérêt général et dont l'utilité sociale est reconnue ?*

*Certes beaucoup d'entre nous ne fournissent pas de certificats fiscaux à leurs adhérents eu égard à la charge administrative que cela représente mais aussi à la modestie de leurs cotisations. Mais ont-ils calculé le potentiel d'accroissement de ressources que cela représente ? 66% de déduction c'est 10€ de trésorerie pour chaque 3,4€ effectivement supportés par un adhérent ; porter une cotisation à 50€ c'est un «coût réel» de 17€ pour l'adhérent ! Commencer à ergoter sur d'éventuels avantages ou contreparties à nos cotisations n'est-ce pas tout simplement vouloir réduire nos moyens ?*

*A un moment où un rapport parlementaire se penche sur «l'utilité sociale» des associations n'est-ce pas tout simplement nier notre rôle de mécènes de la vie culturelle alors que parallèlement on promeut les actions des entre prises ? Mobilisons-nous pour faire passer nos messages avant le débat budgétaire au Parlement, c'est une question de principes !*

Jean Michel Raingard  
Président

## ➤ Avantages fiscaux pour les adhérents des associations A nouveau le débat !

*Vous trouverez ci-dessous l'extrait de deux lettres adressées au Ministère de la Culture par le Président de la FFSAM suite à une information sur un éventuel "durcissement" de la position de Bercy concernant l'exonération fiscale des cotisations.*

**Le 3 mars 2005**

[...] Ainsi donc, l'administration fiscale ranime un différent avec les Associations d'Amis de Musées concernant les cotisations quelles demandent à leurs membres. Elle ne veut pas accepter que ceux-ci puissent en déduire la totalité de leur impôt sur le revenu, en qualité de mécènes des musées dont ces Associations sont les amis.

Il semble établi clairement qu'il s'agit, pour l'administration fiscale, d'une question de principe, et non d'accroître ses ressources. D'ailleurs aucune étude d'impact ne nous est opposée, mais il est aisé de calculer que les sommes en jeu sont peu significatives.

A titre d'exemple, dans la querelle dite improprement, des "contreparties", un membre d'une Société d'Amis qui s'engagerait, bien qu'il ait une carte d'accès permanente au Musée, à ne jamais y venir, serait considéré par l'administration fiscale comme un mécène ; celui qui y viendrait tous les jours, comme un profiteur. Cela est absurde : sinon à en conclure, que l'administration ne tiendrait les Musées que comme des fournisseurs de "produits marchands culturels", dont les amis ne sauraient être que des donateurs pas des amateurs ; autrement dit ignorerait le rôle et la fonction voulus par la Loi pour les Musées qui est d'abord d'instruire leurs visiteurs.

Alors comment justifier que la cotisation d'un membre d'une Société d'Amis d'un Musée dont l'entrée est gratuite (comme les Musées de la ville de Paris, Caen ou Dijon) en ferait un mécène alors qu'une cotisation de même montant d'un membre d'une Société d'Amis d'un musée national en fait, en partie, un profiteur ?

Puisqu'il s'agit essentiellement d'une question de principes, c'est sur ce terrain seulement que doit être porté le débat.

La question qu'il faut poser, est celle du rôle et de la fonction des musées ainsi que de leurs moyens d'existence d'une part ; et, par rapport à la réponse qu'on y donne, celle du rôle de la fonction et des moyens d'existence de leurs Sociétés d'Amis d'autre part.

Le Ministre de la Culture lui même a abordé le rôle social des Sociétés d'Amis de Musée lors du dernier Haut Conseil des Musées de France. Il appartient à l'Etat de le reconnaître, ou non ; et de souhaiter, ou non, qu'il devienne plus important.

Les associations d'Amis de Musée développent d'ores et déjà un mécénat populaire, et qui veut le devenir davantage, qui est d'une toute autre nature que le mécénat des entreprises. Celles-ci se doivent de trouver un intérêt économique dans leurs actions de parrainage, ce qui exige

qu'il doit être encadré vu les sommes en jeu et pour que l'acte reste généreux et conforme à l'intérêt public.

Ranimer une querelle qui opposerait les Associations d'Amis dont la raison d'être est le seul intérêt général et l'administration fiscale concernant la déductibilité des cotisations de leurs membres reviendrait à mettre en cause leur utilité sociale et culturelle ce qui n'est pas acceptable.

Car c'est bien de la vie associative dont il est question. Croit-on vraiment que en comptabilisant les "contreparties" d'une action naturellement désintéressée on protège et développe la démarche philanthropique d'adhérents, avec pour seul résultat de compliquer la gestion bénévole de leur association ?

Nos adhérents conjuguent leurs efforts et leurs moyens dans un but philanthropique totalement cohérent avec l'esprit et la lettre de la loi de 1901 et répondant aux objectifs de la Loi sur les Musées.

Il faut relire le discours du Premier Ministre lors de l'installation du Conseil de la Vie Associative soulignant le rôle de la vie associative et posant le problème de ses

moyens. Or ceux-ci proviennent essentiellement des cotisations, du moins chez nous.

N'est-ce pas amoindrir notre capacité à mettre en œuvre nos actions que de vouloir grappiller quelques effets monétaires de la volonté des élus de la Nation qui ont voulu développer par les déductions fiscales l'engagement citoyen et bénévole !

Ce débat sera-t-il clos par un diktat aux Associations, ou bien par la voie de la concertation ?

Dans ce cas, il faut que le débat tourne autour du vrai problème qui n'est pas celui d'accroître les rentrées fiscales mais, comme nous l'avons dit, est un débat de principe.

Mais alors comment faire l'économie d'un nouveau débat national sur le rôle et les moyens de la vie associative. Un débat qui semblait pourtant bien encadré à la fois par le discours de Monsieur Raffarin et la création d'un Ministère de la Vie Associative.

Il s'agit donc bien d'un principe : savoir si l'Etat accepte ou refuse toute contrepartie non monétaire à l'engagement bénévole.

### Le 13 avril 2005

Je vous remercie de votre lettre car elle me permet de comprendre nos différences d'analyse sur le don.

Vous accordez une attention soutenue à la loi sur le Mécénat, mais permettez-moi de me situer plus largement dans le contexte de tous les textes concernant le monde associatif, qu'ils soient constitutionnels, législatifs, fiscaux ou négociés comme la Charte de 2001.

Ces textes portent sur le principe de la reconnaissance du fait associatif. L'article 200 du code des impôts étant la traduction de la contribution que l'Etat apporte à ce principe sous forme de déduction fiscale.

Cette déduction est la reconnaissance du don, au sens simplement comptable du terme, de l'apport en argent certes mais aussi en nature (bénévolat) et en initiatives des associations d'intérêt général.

Les cotisations aux associations sont la contribution globale à l'engagement, au don, que l'association en elle-même apporte à la collectivité.

Si un musée estime nécessaire d'encourager les engagements personnels des membres d'une association, et les actions collectives qu'ils permettent (comme c'est un usage immémorial de bon sens d'encourager ses donateurs), il témoignera sa reconnaissance aux membres de l'association en leur offrant ce qu'il est improprement convenu d'appeler des « avantages », comme l'Etat le fait en leur offrant des déductions fiscales pour leur adhésion à l'association.

Ces témoignages de reconnaissance ne sauraient, en aucun cas être confondus avec les avantages qui sont consentis aux entreprises mécènes.

Pour elles, il s'agit de contreparties négociées qui conditionnent leurs dons ; et ainsi en est-il, pour elles, des déductions fiscales : quand bien même la démarche d'une entreprise pourrait avoir, comme celle des particuliers, un caractère philanthropique elle doit d'abord, sous peine d'abus de bien social, se justifier par un intérêt économique.

Les Associations, du moins les nôtres par leurs statuts, sont par elles mêmes d'esprit philanthropique.

C'est pourquoi comme je l'avait expliqué dans notre réunion il n'est pas possible de vouloir réouvrir ce dossier par extension de la réflexion sur l'encadrement du don des entreprises.

La FFSAM ne saurait donc accepter que l'on confonde l'encouragement que l'Etat apporte à la vie associative grâce à des avantages fiscaux avec les témoignages de reconnaissance qu'un musée décide d'accorder à sa Société d'amis pour son soutien, non plus que l'on confonde ces témoignages de reconnaissance librement consentis avec des contreparties négociées.

Les associations d'Amis de musées sont disponibles et demandeuses de toute concertation pour assurer à leur action un environnement éthique indiscutable mais elles ne peuvent admettre, à travers elles, la remise en cause du principe de leur action naturellement désintéressée et de la nature philanthropique des associations d'intérêt général.

# ➤ Assemblée générale 2005

## Rapport moral F.F.S.A.M. 2004



© photos Ville de Nîmes

Réception à la mairie en présence de JP Fournier (Maire de Nîmes), DJ Valade (Adjoint à la culture) et H. Deronne (Présidente des Amis du Carré d'art et Musée des Beaux-Arts)

### L'exercice 2004-2005

#### D'abord quelques faits :

Votre Conseil d'Administration s'est réuni 3 fois (mai, septembre, décembre 2004) et le Bureau 2 fois (novembre et mars 2005).

Fin 2004 nous comptons 285 associations après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisation. Ce chiffre est constant grâce à de nombreux nouveaux membres qui nous ont rejoints depuis l'AG 2004 :

*Airvault (Amis du Musée)*  
*Concarneau (Amis du Musée de la pêche)*  
*Morez (Amis du Musée de la lunette)*  
*Neuilly (Amis du Musée des automates)*  
*Nice (Amis du Musée Matisse)*  
*Niort (Musées Vivants)*  
*Nogent/Marne (Amis du Pavillon Baltard)*  
*Paris (Amis du Musée de la Préfecture de Police)*  
*Paris (Amis du Musée de l'Homme)*  
*Tulle (Amis du Patrimoine de l'armement de Tulle)*

Cela est dû largement au travail de nos groupements régionaux. Certes nous sommes d'abord une fédération d'associations et c'est de ces associations membres que provient le pouvoir, mais les groupements régionaux sont des outils indispensables. Notre Vice-Président Charles Blanc a, avec constance, continué son travail de "missionnaire". Résultat : 4 nouveaux groupements. Au total 16 groupements, la France métropolitaine presque couverte ! En cours : Alsace, Basse-Normandie, Haute-Normandie et Bourgogne.

Les groupements régionaux confortent notre représentativité et sont des outils indispensables de développement dans le contexte de la décentralisation. Ils doivent renforcer la cohésion du fait fédératif et sa force pour affronter les débats auxquels le monde associatif doit faire face.

#### L'Ami de Musée

Deux numéros ont été publiés. Comme d'habitude leur contenu a démontré par des exemples le dynamisme, la créativité et l'engagement de nos associations dans les

domaines de la philanthropie et du don, dans celui de l'éducation et dans l'action sociale. Mais notre revue a publié aussi deux dossiers de réflexion sur les musées et leur avenir. Non seulement nous avons pu nous assurer le concours des meilleurs esprits ce qui renforce l'intérêt et la crédibilité de notre revue mais nous avons pris, et je crois de façon positive, un temps d'avance sur des débats inéluctables.

#### Les enquêtes

Pour "nourrir notre discours", c'est-à-dire nous faire mieux connaître au travers de données précises nous avons à nouveau demandé la collaboration de tous pour deux enquêtes.

- Une enquête "annuelle" sur les dons et le mécénat.
- Une enquête sur notre travail éducatif menée par Geneviève Lubrez, membre de notre Conseil.

Les résultats ont été présentés dans le numéro 28 de la revue. Elles mettent en lumière clairement notre apport en bénévolat. A côté des dons nos adhérents donnent un temps considérable pour des opérations d'éducation pour tous créatrices de lien social et c'est souvent négligé. Seuls des faits peuvent convaincre de notre rôle des administrations autistes ou des collectivités locales plus intéressées par le tourisme ou le sport ! Pour vous même ces données sont essentielles pour supporter votre projet associatif.

#### Notre site internet

Enfin a été rénové dans sa structure et son aspect. L'usage des liaisons électroniques lui s'améliore, il permet un meilleur travail de votre Conseil, des relations plus simples et plus rapides avec certaines associations et commence à nous faire économiser nos coûts postaux et télécoms.

#### Nos moyens

Les moyens de votre Fédération - essentiellement issus de vos cotisations - sont très limités.

Notre trésorier, André Retord, vous fera le point après moi mais je veux souligner que malgré l'effort accepté en 2004 pour la cotisation fédérale notre budget est "tendu". De plus n'est-il pas moral que l'accroissement des réductions fiscales soit équilibré par un effort sur les cotisations/dons dans vos associations? Notre engagement ne doit-il pas se compter à un niveau qui ne dépend pas des mesures fiscales ?



Généraliser le reçu fiscal permet d'augmenter sensiblement les cotisations et donc d'accroître les ressources de nos associations sans peser plus sur nos adhérents, il y a là un axe de travail important pour toutes les Associations qui comme les nôtres ont pour but de contribuer à l'intérêt général.

## Maintenant quelques grands axes de travail :

### Nos relations avec le Ministère

La DMF, d'abord, Mme Mariani-Ducray nous écoute toujours avec attention.

Cela dit il y a encore beaucoup à faire sur le terrain avec les associations régionales de Conservateurs et avec les DRAC. J'ai le sentiment que nous sommes plutôt mieux écoutés au niveau des Conseils Régionaux.

Le 1<sup>er</sup> décembre le Ministre de la Culture a demandé au Haut Conseil des Musées de France de créer un groupe de travail sur les amis de musées. Ce devrait être une opportunité extraordinaire pour faire progresser nos idées, d'où l'importance des données précises, des exemples de réalisations ou de problèmes qui ne remontent pas assez souvent à la Fédération. Ainsi, semble-t-il, la faible coopération autour de la "Nuit des musées".

### Les collectivités locales

Sur le deuxième point, les **Conventions**, nous devons rester vigilants quant à leur mise en œuvre car il est clair que beaucoup d'élus locaux campent sur leurs prérogatives et ne sont pas toujours prêts au partenariat avec nous. Les évolutions structurelles des collectivités, intercommunalité et/ou EPCC, sont autant de risques de voir mettre en cause la reconnaissance effective de notre rôle, les exemples se multiplient d'ailleurs.

### La vie associative nationale

Notre participation à la COFAC a pour but d'assurer la défense collective du fait associatif culturel bénévole. De même notre présence au CNVA en continuité de celle de Annick Bourlet, comme suppléant de cette même COFAC.

### L'international

C'est grâce à une prise en charge de notre Ministère des Affaires Etrangères que j'ai pu participer à l'Assemblée Générale 2004 de la FMAM à Athènes. Ainsi votre Fédération a pu tenir sa place dans l'organisation mondiale. Mais nos moyens restent faibles et pour des raisons budgétaires je ne pourrai me rendre, où envoyer quelqu'un, à l'Assemblée Générale de Montréal en mai 2005. C'est frustrant de ne pouvoir défendre l'expérience française pour nous qui avons fondé cette Fédération Mondiale !

### Quels objectifs pour 2005-2006 ?

- Surveiller de près l'application de la Loi sur les musées, notamment par les collectivités locales (municipalités, groupements etc.)  
Etre un véritable observatoire de la décentralisation
- Continuer de promouvoir et défendre le monde associatif culturel bénévole dans notre environnement direct comme au niveau national.  
Au regard de déclarations comme celles de Renaud Donnedieu de Vabres sur le "rôle sociétal des Amis" ou du Premier Ministre "la vie associative contribue à la cohésion sociale et crée le lien social" et "l'Etat n'a pas le monopole de l'intérêt général il doit le partager dans des formes contractuelles".  
A nous, à vous, de faire vivre ces idées qui rejoignent les principes défendus depuis des lustres par votre Fédération. Pour cela nous devons répondre à la question : qu'apportons-nous à la Cité ?

Votre Fédération est là pour faire connaître et défendre ces objectifs "citoyens". Votre support direct et au travers des Groupements Régionaux est indispensable pour développer efficacité et légitimité.

*Jean Michel Raingeard*  
Président



1) Table ronde : F. Cohen (Directrice du Carré d'Art de Nîmes), S. Amic (Conservateur au Musée Fabre), L. Salomé (Directeur des musées de Rouen). 2) Débat, 3 et 4) Ateliers  
© photos Ville de Nîmes

# ➤ Assemblée générale 2005

## Conseil d'Administration 2005

Gérard ARNOLD (*Amis du Musée d'art moderne de Troyes*)  
Marcel BENCIK (*Amis du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing*)  
Charles BLANC (*Amis des Musées d'Orléans*)  
Olivier BYL-DUPUICH (*Amis du Musée de Brunoy*)  
Geneviève CREVELIER (*Amis du Musée Matisse de Nice*)  
Jacques DECLETY (*Amis du Musée des Années 30- Boulogne*)  
Jean-Pierre DUHAMEL (*Amis Musée de la Mine Saint-Etienne*)  
Geneviève LUBREZ (*Amis du Musée Landowski-Boulogne*)  
Jean Michel RAINGEARD (*Amis du Centre d'art de L'Yonne*)  
Philippe RAVON (*Amis des Musées de Saintes*)  
André RETORD (*Amis des Musées de Chambéry*)  
Olivier de ROHAN (*Amis du Château de Versailles*)  
Vincent TIMOTHEE (*Amis du Musée de l'Homme*)

## Représentants des régions

Michel DUBOIS (*Centre*)  
Michèle BOURZAT (*Limousin*)  
Françoise CAMBRIEL (*Midi-Pyrénées*)  
Françoise CAUMONT (*Champagne-Ardenne*)  
Michel DAMMAN (*Nord Pas-de-Calais*)  
Jacques GUENEE (*Ile de France*)  
Claude GUIEU (*PACA*)  
Gaby PALLARES (*Languedoc-Roussillon*)  
Anne BUTTIN (*Rhône-Alpes*)

## Bureau :

Président : Jean Michel RAINGEARD  
Vice-Président : Charles BLANC  
Secrétaire Général : Olivier BYL  
Secrétaire Générale adjointe : Gaby PALLARES  
Trésorier : André RETORD  
Trésorier adjoint : Jacques GUENEE

## Atelier 1

**(présidente et rapporteur : G. Lubrez)**

L'atelier 1, "La diversité et les associations", a réuni une trentaine de participants qui ont élargi leur réflexion en prenant en compte les 97 réponses recensées par enquête. La méthode retenue a été de rechercher "nos diversités", "nos ressemblances" avant de proposer quelques "résolutions de synthèse".

A propos des diversités, la première repérée montre que le nombre d'adhérents varie de 50 à plus de 1600 personnes. Une deuxième diversité concerne les collections : beaux-arts, histoire locale, musée lapidaire, collection africaine, machines agricoles... Quant à la présence de l'art contemporain il a été remarqué que celle-ci (collections, expositions) dépend du conservateur, de ses goûts "et parfois même des municipalités".

Sur ce point l'association est cependant "susceptible de remplir son rôle d'éducation", d'initier à apprendre à voir et donc à inciter à une découverte ou à une meilleure appréciation ; 45% des réponses de l'enquête et la majorité des présents multiplient dans ce sens les conférences ou les visites de musées ou d'ateliers, les rencontres avec des artistes.

Le rapport établi entre animation et musées renvoie au statut des musées: privé, en société, ou municipalisé, "dans tous les cas le label "Musée de France" apporte une impression de sécurité".

L'analyse de la structure de l'association fait apparaître une diversité dans la place des conservateurs (ou des représentants de la mairie) au sein du musée. Point préoccupant par rapport à la philosophie associative : "dans certains CA le conservateur serait membre de droit". En effet l'indépendance de l'association semble plus que jamais "nécessaire à l'action et à notre rôle de partenariat". Une définition précise du CA est donc souhaitable.

Sur le plan des "ressemblances", l'indépendance, l'efficacité, le partenariat sont des objectifs communs qui nécessitent, pour tous, une réflexion sur les statuts, les conventions et "l'établissement d'un projet associatif qui définisse les priorités" (mécénat, actions vers le public...) avec, en regard, le temps et le budget accordés à chacun de ces secteurs.

Que conclure des appellations "petits" et "grands" musées ? Au delà de la diversité physique extérieure, il apparaît que toutes les associations, petites ou grandes, sont animées d'un même souffle et sont confrontées aux mêmes difficultés et qu'il est profitable de raisonner en enrichissement mutuel.

## Atelier 2

(président : C. Blanc, rapporteur : M. Damman)

L'atelier sur "la dimension régionale" a réuni 22 personnes. Un atelier animé, dont les participants étaient particulièrement motivés, conscients de la diversité et de l'importance des problèmes inhérents aux conséquences de la régionalisation.

Quatre pistes de réflexion étaient proposées :

### Décentralisation et groupements régionaux

Le désengagement de l'Etat en matière muséale vers les régions a-t-il entraîné des changements pour les interlocuteurs de nos associations ?

En filigrane c'est l'avenir des musées qui est en jeu, comme le souligne le président (investissement ou non de l'Etat, rôle accru des collectivités régionales et locales) ; l'autonomie des conservateurs, face aux pressions diverses, peut être compromise et l'intérêt des municipalités pour leur musée apparaît très variable selon les cas.

Les relations entre conservateurs et maire, entre associations des Amis de musées, municipalité et conservateur s'avèrent essentielles. La décentralisation souhaitée est-elle donc un bien ? La réponse est très différente selon les cas ; la proximité des centres de décision peut être un plus, mais en cas de tension, notamment entre conservateur et maire, les difficultés pour les associations s'accroissent. La nécessité d'une convention, définissant clairement rôle et responsabilités de chacun des partenaires, apparaît dans ce contexte de plus en plus nécessaire, facilitée par le poids des groupements régionaux.

### Le fonctionnement des groupements régionaux

Charles Blanc rappelle les objectifs :

- présence des Amis des musées auprès des centres culturels régionaux
- rôle des associations dans les diverses commissions régionales
- actions éventuelles communes

La discussion fait apparaître plusieurs problèmes et attentes des associations :

- les problèmes de moyens (matériels et financiers) compte tenu de la modicité des cotisations affectées
- les problèmes de communication entre les associations
- la finalité des groupements : favoriser le développement de liens entre les associations, en particulier par des aides concrètes (comptabilité, relation avec la presse, recherche de mécénat, rencontres avec les associations de conservateurs). La perspective d'actions communes (conférences, voyages) est envisageable selon les opportunités et les moyens de chacun des groupements, qui peuvent être des

catalyseurs, à partir d'un dialogue avec les responsables culturels ; la légitimité de nos groupements s'acquerra dans l'action.

- L'élargissement des groupements passe par une communication entre les associations (moyens de tout type, y compris naturellement e-mail et internet) et une approche ouverte : il ne s'agit pas pour nous de rejeter une demande d'association a priori. Une période "transitoire" est possible, négociable, avant l'adhésion "officielle" notamment à la Fédération nationale.

Dans cette affaire, une souplesse est indispensable, à partir du respect de règles communes. Dans cet esprit, C. Blanc affirme la nécessité de savoir travailler ensemble. Des réunions entre les groupements seront proposées (deux par an ?) afin de mieux se connaître et de mettre en valeur les activités et les problèmes de chacun.

### Les relations entre la Fédération et les groupements.

Le succès des groupements régionaux et leur nombre grandissant posent le problème de la participation aux CA de la Fédération. La solution passe par une délégation des groupements aux 9 membres prévus dans les statuts actuels. Des commissions spécialisées pourraient être proposées, correspondant aux différents problèmes rencontrés par les groupements et associations. Une liste réactualisée et précise des groupements régionaux sera établie et transmise. Il est rappelé que le fonctionnement, le financement et les actions de chaque association doivent rester évidemment entièrement autonomes.

### Conséquences de la régionalisation

La participation des Amis des musées aux différentes structures culturelles mises en place par les collectivités s'avère nécessaire. Ainsi au sein des EPCC (Etablissements Publics de Coopération Culturelle) nos représentants (désignés en tant que personnes qualifiées) pourraient contribuer à la politique culturelle du territoire. A souligner cependant la nécessité de maintenir l'indépendance politique indispensable de nos associations et les dangers éventuels d'une co-gestion.

La participation aux conseils économiques et sociaux régionaux (désignation par le préfet), à la commission du FRAM (désignation par la DRAC) sont aussi des opportunités intéressantes que les responsables des groupements régionaux devraient utiliser.

Après deux heures de débat, le président remercie les participants et souligne la richesse des observations et propositions émises.

### Atelier 3 (président : J. Guénée, rapporteur : M. Bencik)



#### Le travail inter-associatif des musées membres de la FFSAM

Quelles actions avec quels partenaires ? Quelles présences dans les COFAC (*Coordination des Fédérations et Associations de Culture et Communication*) et les CPCA (*Conférence Permanente des Coordinations Associatives*) régionales ? L'atelier a croisé l'expérience de 7 régions et compté une multitude d'interventions autour de trois thèmes : le travail entre associations et différents membres ; la représentation à l'échelon régional avec la CPCA, la COFAC ; le rôle des

associations au niveau local ; les différences d'engagements entre bénévoles et professionnels. Il ressort qu'il n'y a pas assez d'actions inter-associations sauf exceptions comme à Grenoble avec un croisement entre arts et musique ou encore à Tourcoing Roubaix Lille où l'exposition Goya en trois lieux a créé une véritable synergie entre nos associations avec des actions multidisciplinaires. Des démarches, au final, très bénéfiques qui illustrent le cheminement "du regard à la parole". Ce type d'opérations représente "une chance unique de nous développer avec un souci d'ouverture, en créant des réseaux pour construire du lien social". Un autre sujet de réflexion de cet atelier a poussé les participants à dire "oui au groupement" "oui pour des actions d'intérêt général" mais en affirmant "notre indépendance". L'adhésion aux COFAC régionales est embryonnaire et demande encore un travail en profondeur, la majorité des participants ne connaissant pas les COFAC. Jean-Michel Raingeard, remarque sur ce sujet "qu'il ne faut pas vivre en vase clos", qu'il faut avoir un regard sur l'environnement, comprendre que "les temps changent" et tenir compte, par exemple, "que les DRAC sont désormais rattachées au Préfet". Ceci, dit-il, "en sachant que les associations non bénévoles savent, elles, prendre le pouvoir".

### Atelier 4 (présidente : G. Pallarès, rapporteur : J. Decléty)

Pour répondre à la question : "quelle place dans la Cité pour les amis des musée ?" les 32 participants de l'atelier ont commencé par définir le profil des Amis. S'agit-il de personnes qui recherchent des prix réduits ? D'amateurs de voyages ? De boulimiques de conférences ? Ou bien de gens qui cherchent le rayonnement du musée ? La réalité est perceptible derrière le dynamisme du CA avec des Amis "militants", des actifs, des mécènes...! D'une façon générale, les présents ont trouvé l'attitude des Amis assez positive avec le désir évident d'aider au rayonnement de leur musée. Une expérience faite pour mieux connaître les Amis de l'association a été de leur envoyer une sorte de "fiche d'état civil" leur demandant d'indiquer, âge, situation de famille, activité, hobbies. Le résultat a été une meilleure connaissance du monde "Amis de musée", permettant de répondre plus précisément aux aspirations exprimées et de créer plus de cordialité au sein du groupe d'amis. Les rapports avec les autorités de tutelle semblent avoir bien évolué et s'avèrent dans l'ensemble satisfaisants. Des conventions ont été signées, se signent ou vont l'être, certaines se modifient d'une façon positive, suivant en cela l'évolution des rapports avec les élus. Il a été mis en avant la nécessité d'être présents, dans la mesure du possible, lors de réunions avec les autorités de tutelle, dans le domaine culturel. Il faut arriver à ce que ces dernières aient le réflexe systématique d'appeler dans les réunions un membre d'associations d'Amis ou de groupement régional.

Le problème des publics a été abordé - public, musée, public d'associations d'Amis - Nous devons chercher à développer nos efforts en faveur de public plus jeunes, incitant les conser-

vateurs à multiplier les actions en faveur de ces publics : un dimanche gratuit par mois, des journées particulières s'appuyant sur un thème, ce qui fut le cas par exemple à Romans des Journées au Musée de la chaussure en faveur des métiers du cuir, journées qui ont eu un grand succès auprès de toute une jeunesse de la ville.

- attirer de nouveaux publics par des horaires de réunion plus accessibles à ceux qui travaillent, ou doubler pour eux les horaires traditionnels.
- Trouver des locaux utilisables en dehors des heures d'ouverture normales pour accueillir les amis en activité et qui ne peuvent souvent se libérer qu'après 18h00.
- Contacter les entreprises qui s'impliquent davantage aujourd'hui dans des causes d'intérêt général. Devenant ainsi des Amis de musées, partenaires, elles s'affirment comme acteurs de la vie locale, entraînant leur personnel à s'intéresser au musée de leur ville.

En conclusion, aller vers de nouveaux publics doit être un de nos objectifs principaux pour les années à venir.

Dernier sujet évoqué : avoir un projet associatif s'appuyant sur nos statuts, définissant ce que nous sommes, ce que nous voulons, ce que nous pouvons apporter à la cité.

Ce projet servira de base à l'établissement de convention avec les autorités de tutelle, il permettra de créer auprès de nos Amis et des conservateurs une motivation nécessaire à développer plus d'actions, assurant davantage encore le rayonnement de nos musées.

## **AGDE** (Amis des musées d'Agde)

Les Amis ont participé à la mise en place d'un circuit nouveau et surprenant exclusivement mis en place par le Musée de l'Ephèbe à l'occasion de la Nuit des musées. Les visiteurs, encadrés par des personnages directement issus de l'Empire romain, ont pu assister à plusieurs tableaux - interventions théâtrales, musicales et expérimentations archéologiques - en liaison avec les œuvres majeures du musée.

## **BROU** (Amis de Brou)

Les Amis de Brou ont participé à la Nuit des musées en assurant l'accueil au Monastère Royal de Brou (Musée, Eglise, cloîtres...) de 19h à minuit avec la mise en lumière éphémère du chœur et des tombeaux de l'église.

## **CAEN** (Amis du musée des Beaux-Arts)



Le musée des Beaux-Arts de Caen a pu accueillir 1300 personnes entre 19 heures et 01h00 du matin. La société des amis du musée a participé activement à cette manifestation, en mettant à la disposition du public trois guides de visites bénévoles qui ont guidé le public dans les collections sur les thèmes suivants :

- Les lumières atmosphériques de Normandie
- Les nocturnes hollandaises
- La lumière dans les tableaux contemporains.

Les Amis ont également réalisé la mise en lumière du site du musée ainsi que différentes projections dans le musée, sur les murs extérieurs du musée et des remparts.

## **CHATEAU-THIERRY** (Association pour le Musée Jean de La Fontaine)

De nombreux visiteurs sont venus découvrir la maison natale de Jean de La Fontaine illuminée pour l'occasion ainsi que les collections du musée.

## **CHATEAURoux** (Amis des Musées de Châteauroux)

### *Sur les pas de Martin Bouchet.*

De la tombée de la nuit à minuit, le quartier du musée dans le vieux Châteauroux a fait l'objet d'une animation originale avec une soirée principalement consacrée à la découverte de la construction de l'Hôtel Bertrand par Martin Gatien Bouchet, grand-père maternel du général Bertrand, fidèle compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène et actuel musée de la ville.

Après un accueil au musée, les participants étaient invités à un parcours/promenade autour de l'Hôtel Bertrand, avec éclairages, évocations des vieux métiers du quartier, musiques et danses typiques de l'époque.

Les Amis des Musées ont participé au bon déroulement de l'opération en association avec le personnel du musée.

## **DOURDAN** (Amis du Château de Dourdan et de son Musée)

Les Amis du Château de Dourdan et de son musée ont monté un camp médiéval dans la cour du château. Commence alors le repas médiéval, aux flambeaux, dès que la nuit tombe, avec quelques animations : combats, jeux, danses (avec l'association Les Bombardes)...

Le lendemain le musée a accueilli la compagnie Bonhomme dans le cadre de l'exposition temporaire sur l'orientalisme. Cette compagnie raconte et joue des contes orientaux.

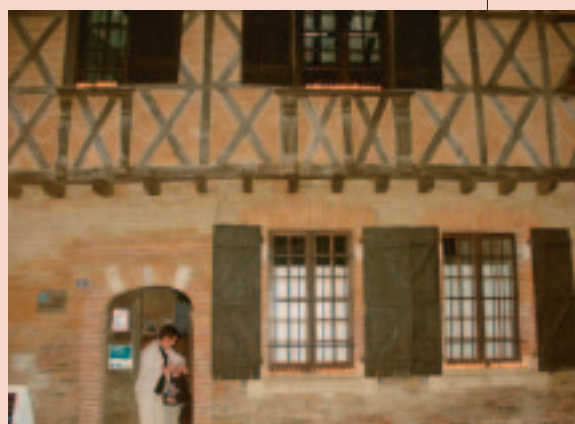
Les Amis du Château ont occupé le camp resté en place et y présentaient des plantes médicinales et des épices.

## **EU** (Amis du Musée Louis-Philippe)

Le Musée Louis-Philippe du château d'Eu (près du Tréport, Seine-Maritime) et les Amis du Musée ont offert au public, à la lumière d'une lampe bouillotte, de lampes à pétrole, d'un lustre à gaz... une visite nocturne exceptionnelle dans une atmosphère peuplée d'ombres inhabituelles.

## **GRISOLLES** (Amis du Musée Calbet)

Alors que l'extérieur du musée était éclairé par de petits photophores, une promenade dans le musée était proposée au gré des écrans vidéo de sept artistes contemporains avec pour fil conducteur la lumière. Un dîner était proposé par les Amis du Musée, sur le parvis de l'Église, face au musée.



## > La Nuit des musées

### **HAZEBROUCK** (Amis du musée)

Soirée de vernissage de l'exposition "L'image invisible" réalisée avec le concours des Amis du musée et de l'association "Retables de Flandre".

### **LILLE** (Amis des musées de Lille)

Les Amis des musées de Lille, avec l'ensemble des associations ayant participé au concours organisé par la Fédération régionale du Nord-Pas-de-Calais (Concours inter-musées sur dix musées de la région), ont procédé à la remise des prix attribués aux lauréats du concours régional au Palais des Beaux-Arts de Lille à l'occasion de la Nuit des musées.

### **L'ISLE JOURDAIN** (Amis du musée Campanaire)



Un concert a été donné par l'Ensemble Philharmonique Lislois qui, dans le chœur du musée, a charmé quelque 250 auditeurs pendant près de deux heures, en première partie

avec des musiques de films et, après l'entr'acte, par des oeuvres classiques. Certains des auditeurs étaient venus avant pour visiter, d'autres prolongeant le concert par une visite tardive des collections. De vrais beaux moments dans la nuit.

### **MARTIGUES** (Association pour l'animation du musée de Martigues)

Les Amis du musée ont contribué à la réalisation de la première Nuit des musées au Musée Ziem de Martigues en invitant tous leurs adhérents et en participant au buffet d'accueil.

82 personnes (dont 52 pour notre Association) se sont déplacées. L'organisation a consisté en la réalisation de groupes d'environ 25 personnes qui ont pu découvrir des tableaux d'art contemporain avec une décoration lumineuse. Cela a certainement surpris les visiteurs... Le musée a fait venir un "acteur" qui pour chacun des groupes a présenté un thème sur la "lumière".

### **MARZY** (Amis du musée municipal « Gautron du Coudray »)

Cette soirée a été un succès complet puisque 268 visiteurs se sont déplacés jusqu'au musée ; la soirée avait été ouverte au musée par le vernissage de l'exposition de terres cuites de René Rivière, peintre neversois qui s'est

reconverti dans la sculpture après avoir été atteint de cécité à 28 ans.

Un spectacle musical et folklorique sous chapiteau, organisé avec la collaboration de la Municipalité et d'autres associations marzytes, a réuni environ 200 spectateurs.

L'artiste Jacqueline Riand avait installé son chevalet dans le musée le 14 mai 2005 à 20 heures pour y peindre jusqu'à minuit passé.



### **MONTAUBAN** (Amis du Musée Ingres)

Pour célébrer la Nuit des musées, le service des publics du musée Ingres aidé des amis du musée, a organisé différentes manifestations afin de donner à voir les lieux, les collections sous un jour différent. Des visites des collections et de l'exposition "Mémoire d'objets, objets de mémoire" ont été organisées en début de soirée. De nombreuses personnes qui les ont suivies ont ensuite pu écouter la pianiste M.S. Mosnier jouer Erard-Ruhlmann, Brahms, Debussy ou encore les nocturnes de Chopin. Une visite insolite a fait suite au concert dans la salle Ingres pendant laquelle B. Forêt, comédienne-clown, a mené la visite en bousculant les méthodes classiques du guide. Se mettant en scène parmi les œuvres, elle a conduit le regard des visiteurs par un faisceau de lumière, faisant surgir de l'obscurité une étoffe précieuse, un sourcil relevé, un regard rêveur...

Le musée, ce soir là, s'est transformé en un lieu d'enchantement pour tous. Les visiteurs, curieux de découvrir autrement les lieux, sont souvent restés au musée jusqu'à la fin de la soirée et ont visiblement été sensibles à la magie des lieux.

*Claire Ghestin, Médiatrice culturelle, chargée des manifestations culturelles du musée Ingres*

### **MONTPELLIER** (Amis du musée Fabre)

Montpellier a participé avec succès à la première Nuit des musées. La fermeture du Musée Fabre depuis l'été 2002 et jusqu'à la fin de 2006 n'était pourtant pas une circonstance favorable, même si le Pavillon du Musée qui reste ouvert, accueillait justement, jusqu'au lendemain, cette exposition qui présente la restauration en direct d'un tableau de Louis Béroud *Le salon carré du Louvre*.



La famille de Frédéric Bozille en Calèche

Nous voudrions tirer quelques leçons de ce succès. D'abord, nous avons, très à l'avance, rencontré les responsables du musée pour se partager les interventions et les responsabilités et mettre sur pied un programme que l'autorité de tutelle - l'agglomération - a approuvé. Deux lieux étaient à investir : le Pavillon du Musée (qui, pendant la longue fermeture du musée en cours d'extension et de rénovation continue d'accueillir des expositions) et la grande salle Rabelais qui, de l'autre côté de l'Esplanade, juste en face la musée, a été mise à la disposition de notre association par la Ville. Des visites commentées se sont succédé au Pavillon, de 19h à 1h du matin, présentées par les guides du musée et par des membres de l'association. A quatre reprises au cours de la soirée, des élèves du conservatoire ont interprété des morceaux de musique de compositeurs contemporains de Bérard : Fauré, Chausson et Poulenc. Dans une salle proche de la grande salle d'exposition, des ateliers sur la lumière et la matière étaient proposés au public, organisés par le musée. C'est également pour respecter ce thème général de la Lumière que de l'autre côté, salle Rabelais, notre association avait programmé une conférence avec projection sur "La lumière dans les tableaux". De part et d'autre de cette conférence, nous projetions le film réalisé par le Musée Fabre sur Frédéric Bazille et une vidéo signée d'un jeune vidéaste, Philippe Jack. En continuité avec le film sur Bazille, des Amis de Musée, habillés comme les personnages de la célèbre *Réunion de famille*, parcouraient en calèche les rues du centre. A 22h30, le public était invité au Cabaret où Christine Costa et Serge Charron chantaient les succès populaires des années 1900. Pour "récompenser" ceux qui étaient encore là après minuit trente, nous leur avons offert café, thé, jus de fruits et petits gâteaux. Ajoutons que les frais en étaient équitablement partagés entre le Musée et l'association. Plus de 300 entrées au Pavillon, presque 650 à la Salle Rabelais : voilà de quoi rassurer les associations qui se demandent comment résister à une longue fermeture de musée. Mais nous sommes surtout heureux de cette présentation commune (Musées, Amis de musées) qui, sous le double sigle de chacun, incarnait parfaitement pour la presse et pour le public le partenariat tissé au fil des années.

## NEUILLY (Amis du musée des automates)

Le Musée des Automates a participé à l'opération en proposant un programme de visite nocturne, dans une ambiance réchauffée par un éclairage conçu pour l'occasion.

Conte autour du thème de la nuit "Tom et le jardin de minuit" pour les 5 à 10 ans, puis moment musical classique avec le "Trio Chausson" organisé par l'Association des Amis du Musée des Automates ; ouverture exceptionnelle du bâtiment et des salons en visite libre de nuit animée par des mimes automates.

## NOYON

L'opération s'est révélée être un beau succès, avec près de 400 personnes sur trois sites et la fréquentation inhabituelle et spontanée - en marge de celle que nous pourrions qualifier de plus classique - de personnes attirées par cette possibilité inédite de visiter un musée jusqu'à 1h du matin (adolescents, ...).

L'inauguration d'une exposition ce jour même (bien que le temps ait compromis son volet "plein air") a certainement permis d'attirer du public ; mais on a noté, encore une fois, la présence de personnes qui n'avaient pas reçu le carton "officiel" d'invitation et étaient venues aiguillées par la presse, le oui-dire ou encore... les lumières dans la nuit !

Et l'on peut dire qu'une fois de plus, les amis des deux musées (Musée Calvin et Musée du Noyonnais) se sont montrés efficaces, à la fois par leur présence auprès du public, les explications qu'ils prodiguaient ça et là sur les collections et leurs initiatives.

Les Amis du Musée du Noyonnais avaient créé un petit document relié d'aide à la visite, gratuit et à disposition du public. Ils avaient en outre jalonné à l'aide de bougies un chemin qui indiquait l'entrée du musée du Noyonnais, dispositif qui, à n'en pas douter, a drainé des visiteurs vers celui-ci ; trois accès possibles vers l'entrée du Musée : l'effet dans la nuit était remarquable !

## RETOURNAC (Amis du musée de Retournac)

Notre opération a consisté en la mise en place d'un "couvige nocturne", c'est-à-dire en un rassemblement de dentellières, éclairées par l'ancien système (d'avant l'électricité) consistant en une boule de verre remplie d'eau qui joue un rôle de lentille concentrant la lueur fournie par une lampe à huile.

Les dentellières de la Société des Amis du Musée de Retournac (voir l'ami de musée, n°26, page 19) ont travaillé donc au cœur de l'exposition au moyen de ce dispositif. Pour chaque dentellière il y avait une "loupe", donc



l'ambiance a été particulière, très conviviale, étrange et animée par le cliquetis des fuseaux. Quatre enfants du "couvige en herbe" (club de jeunes dentellières de 7 à 12 ans se réunissant chaque

mercredi après-midi au musée dans le cadre des Amis du Musée) étaient là également. Preuve qu'il y a une bonne entente avec l'administration, nous avons même eu la joie d'être rejointes par deux des dentellières du club de la DRAC Auvergne (et oui, il y a un club d'une dizaine de dentellières aux fuseaux dans les locaux de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne !) qui ont fait deux heures de trajet pour venir de Clermont-Ferrand et autant pour le retour afin de venir partager avec nous ce moment merveilleux. Le public de cette première nuit des musées a été particulièrement séduit par cette lumière étrange, cette sonorité des dentellières discutant au rythme des fuseaux s'entrechoquant. Les permanents du Musée ont organisé une visite à la lampe de l'exposition "itinéraires d'entrelacs". Enfin, il a été présenté en avant première un superbe Portrait de jeune fille daté de 1603 préempté par la DMF pour notre musée fin janvier 2005 à Rouen et pour lequel les amis du Musée de Retournac ont décidé de participer au financement.

*Jeannette Delaigue, présidente*

## **SAINTES** (Amis des musées de Saintes)



Les Amis des musées de Saintes ont décoré une vitrine prêtée par les Nouvelles Galeries pour annoncer la Nuit des musées. La vitrine a été réalisée par les Amis en partenariat avec le professeur

d'arts plastiques du Lycée Bellevue qui a fait travailler des élèves des classes d'arts plastiques sur le projet de cette vitrine et sur la façon de faire venir un nouveau public dans nos musées.

## **TOURCOING** (Association pour la Promotion du Musée des Beaux-Arts)

Le Musée des Beaux-Arts de Tourcoing a organisé la première édition de la première Nuit des musées en collaboration avec l'Association pour la Promotion du Musée des Beaux-Arts en partenariat avec l'Association Open Heart Rohit Chandan. La soirée a été une grande réussite avec



près de 1200 visiteurs et 250 personnes au concert. Un

thème général, l'Inde, où a pu travailler Vincent Barré l'artiste dont l'exposition était le point d'attraction du musée. Un concert de musique indienne, des films et vidéos pour illustrer la fête indienne de Holi - fête de la lumière à laquelle l'artiste avait participé pendant son séjour de travail chez les potiers de Molela et aux aciéries Jindal de Mumbai.

## **TREFFOR-CUISIAT** (Amis du musée du Revermont)

L'association a profité de la Nuit des musées pour présenter au public une version rénovée de sa borne interactive installée au musée. Cette borne a été créée en 1999 par les Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant pour présenter d'une manière pratique et agréable les photos de mariages recueillies à l'occasion de l'exposition "Voisine, marions-nous !". En quelques appuis du doigt sur l'écran, elle permet de faire apparaître la photo de mariage d'un ancêtre revermontois, puis de connaître les noms de beaucoup des personnes représentées. En 2000, selon le même principe, on y a ajouté des centaines de photos d'écoles, puis plus tard, les monuments aux morts du département. L'Association a voulu franchir cette année une nouvelle étape, avec le concours technique de l'entreprise Caliss. L'esthétique de l'ensemble a été modernisée et améliorée. La consultation a été rendue encore plus aisée. Enfin, le contenu a été notablement augmenté : de nombreuses photos de mariages et d'écoles ont été ajoutées, ainsi que les 201 plantes du Revermont présentées dans le CD-Rom réalisé par une association amie.

## **VALENCE** (Amis du musée de Valence)

Ce n'est pas une nuit de printemps, c'est une nuit d'été. Dans la tiédeur du soir un va-et-vient de visiteurs traverse la cour pavée du musée. Les uns entrent ou sortent des salles d'expositions ; d'autres gravissent les escaliers qui conduisent à la salle de conférence. Il s'y donne "Préhistoire", un spectacle proposé par le musée et les Amis du musée. Un comédien, Philippe Guyomard, interprète la pièce, tirée du roman d'Eric Chevillard ; un violoncelliste, Eric Longsworth, auteur et interprète soutient l'action. Le public, très attentif, compatit aux déboires du gardien de la grotte, archéologue réformé. Le public ne visitera pas la grotte mais saura tout des problèmes que pose au gardien son uniforme, celui de son prédécesseur qu'il a du mal à endosser, trop court, trop large... Ici et là cependant, surgissent au détour des commentaires sur les joies et les difficultés du métier d'archéologue, ce métier qu'il ne peut plus exercer. Le spectacle a duré une heure trente, vite envolée. Les gens amusés et ravis, quittent la salle. Certains rentrent chez eux à travers le dédale des vieilles rues qui entourent le musée ; d'autres s'attardent encore un peu dans la magie du lieu.



## › Nice - Amis du Musée Matisse

“Quand j'ai compris que chaque matin je reverrai cette lumière, je ne pouvais croire à mon bonheur”. Cette réflexion d'Henri Matisse évoquant Nice où il allait s'installer à partir de 1917, les Niçois pourraient lui faire écho en louant le maître qui a essaimé ses créations sur la Riviera et imprégné son œuvre de cet écrin de couleurs qu'est la Côte d'Azur. C'est dans la lignée de cette reconnaissance que l'Association des Amis du musée Matisse a été créée en 2000, à l'initiative des héritiers du peintre et de Madame Pulvenis de Séligny, Conservateur du musée. Tout naturellement, l'association s'est donné pour but de contribuer à l'essor et à la renommée du Musée Matisse de Nice en conservant, en encourageant et en soutenant toute action tendant à son rayonnement et au développement de ses activités. Et nous ne manquons pas, chaque fois que cela se peut, de nous allier au musée du Cateau-Cambrésis. Nous cherchons donc à perpétuer le souvenir d'Henri Matisse à Nice et sur la Côte d'Azur comme à participer à l'acquisition d'œuvres et d'objets au profit du Musée. Mais parce que

Matisse était un homme ouvert sur le monde, parce que son œuvre rayonne aujourd'hui dans les plus grandes capitales, notre association a choisi d'inscrire son action dans cette même logique. Là où est Matisse nous allons ! Là où nous pouvons continuer à découvrir son génie, là où nous pouvons chercher à le mieux comprendre au contact des endroits qu'il a aimés l'association organise des déplacements en les inscrivant systématiquement dans une série d'activités annexes, de conférences, de rencontres... C'est ainsi qu'afin de découvrir une série de tableaux de Matisse exposée à Turin nous avons pu visiter la ville et ses palais, que nous nous rendrons prochainement à Bâle et en Allemagne et que l'année prochaine nous franchirons l'Atlantique pour à New-York et Chicago naviguer entre les œuvres de Matisse, la découverte des grandes collections locales et de l'architecture de ces villes. Matisse depuis Nice est devenu notre passeport pour la culture, notre clef pour le monde...

*Geneviève Crevelier,*

*Présidente de l'Association des Amis du Musée Matisse de Nice*

## › Morlaix

### **Une association d'Amis de Musées, à l'étale de basse mer, mais qui sent le flot remonter...**

Septembre 2003 : le Musée de Morlaix, (dit des Jacobins car installé dans l'église conventuelle des dominicains construite au XIX<sup>e</sup> siècle, souvent remaniée, puis caserne, marché, etc..) créé par la Ville à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle grâce au legs d'Ange de Guernisac qui en faisait la condition sine qua non de son legs, doit fermer ses portes pour des raisons de sécurité et ne conserver que sa salle d'exposition temporaire.

A l'époque, l'association n'a pas de contact avec la municipalité. La fermeture définitive, qui était dans l'air, ne nous est pas annoncée particulièrement et aucune information préalable n'a pu être faite aux adhérents. Il a donc fallu trouver une stratégie d'attente, d'influence, améliorer l'information, continuer à exister, se développer et croire si fortement à la réouverture d'un musée embelli, développé, que cela finirait par se produire.

En 2005 le déplacement du Musée est inévitable. [...] Ce nouveau lieu devrait être un superbe bâtiment XVIII<sup>e</sup> : la Manufacture des Tabacs, haut lieu de l'existence économique et sociale de Morlaix. Un grand projet muséographique : musée d'histoire du Pays de Morlaix, musée des Beaux-Arts, musée ethnologique, musée technique et social.

Informez nos membres de l'évolution du projet est une tâche prioritaire ; continuer à vivre et attirer de nouveaux participants l'est aussi. Au retour de Nîmes, nous avons réfléchi en Conseil sur ce qu'était notre Projet : nous n'en n'avons qu'un :

ne pas laisser de répit aux acteurs principaux de la réouverture. Nous sommes plus proches maintenant des responsables politiques et économiques, même si s'ajoute la difficulté supplémentaire de passer d'une gestion municipale à une gestion de regroupement de communes dont la vocation culturelle n'est pas encore dans les textes. Nous sommes présents aux réunions de travail. Et pour être crédibles, nous multiplions les contacts avec d'autres associations locales à buts différents, avec le milieu étudiant, avec les milieux artistiques : tuteurage, sorties communes, expositions publiques.

L'élue municipale en charge du dossier Musée était présent cet hiver à notre assemblée générale annuelle ; il nous a alors donné, devant la presse, des assurances précises quant au déroulement du programme ; déçus de certaines lenteurs et imprécisions sur l'acquisition de m<sup>2</sup> nécessaires, nous lui avons écrit pour lui faire part de nos inquiétudes : il a pu en juin nous expliquer ces retards et nous assurer que les délais 2005 seraient tenus ; nous relancerons à l'automne et le ferons sans cesse. Le Conservateur, semble-t-il, n'en est pas mécontent... Nous sommes modestes devant la réalité des difficultés financières ; mais un beau musée est un atout pour une ville et ses habitants ; à nous de regrouper tous ceux qui veulent le démontrer.

*Gabrielle Perrier,*

*Présidente des Amis du Musée de Morlaix*

## > Dons des Amis

### > Ecoenen

#### Société des Amis du Musée National de la Renaissance

À la fin de l'année 2004 un département des Arts graphiques s'est ouvert au Musée national de la Renaissance, au Château d'Ecoenen, à la suite du don fait par la Société des Amis du musée d'un ensemble de 153 gravures des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Cette collection, rassemblée pendant une vingtaine d'années, provient d'un collectionneur réputé de la période Renaissance, Madame Kraatz. Elle présente des œuvres d'artistes européens, français (Léonard Gautier, Daniel Rable...), italiens (Andrea Schiavone, Antonio Tempesta...), flamands (H. Vredeman de Vries, Marcus Geeraerts...) et allemands (Urs Graf, Daniel Hopfer...). C'est l'histoire de l'architecture, du costume, de l'ornement et de l'orfèvrerie

que nous révèlent ces gravures dont les sujets étaient destinés aux artisans et maîtres d'œuvres pour la réalisation de leurs travaux.

Certaines de ces planches sont très rares et restent pratiquement introuvables. L'entrée de ce fonds exceptionnel dans les collections du Musée démontre avec bonheur le rôle important que peut jouer une société d'Amis auprès de l'établissement qu'elle soutient.



Antonio Tempesta, 1609



### > Amis du Musée de Romans

Statue en bois polychromé – France XV<sup>e</sup> siècle – acquise par l'association des amis du musée et la ville de Romans avec l'aide du FRAM.

© Musée de Romans

Elle a été présentée au musée le 29 novembre 2004, et se trouve dans la nouvelle salle de peinture au Musée international de la chaussure de Romans.

### > Château-Thierry

#### Association pour le Musée Jean de La Fontaine

L'initiative de l'association pour le musée Jean de La Fontaine et grâce au mécénat du Rotary Club de Château-Thierry, un superbe bureau du XVII<sup>e</sup> siècle, dit bureau Mazarin, vient d'entrer dans les collections permanentes du musée. Cette acquisition s'inscrit dans la perspective de l'ouverture prochaine au public du premier étage de l'aile du musée où sera reconstitué le cabinet de travail de Jean de La Fontaine. La remise officielle a eu lieu le 7 mai dernier au musée, en présence d'un public très nombreux et de Jean-Claude Drouot, président d'honneur de l'association qui a interprété avec son talent habituel quelques fables.



© Association pour le musée

### > Les Amis du Musée, des archives et de la bibliothèque de Dreux

Les Amis du Musée, des archives et de la bibliothèque de Dreux ont acquis pour le musée douze assiettes représentant chacune l'effigie d'un membre de la famille d'Orléans.



© Amis du Musée Marcel Dessal



## > Quimper

Amis du musée des beaux-arts

L'association des Amis du musée des beaux-arts de Quimper, à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation, a participé à l'achat d'un tableau de Jules Noël *L'arrivée de la diligence à Quimper-Corentin sous le Directoire*.

Jules Noël, 1873, Quimper

© Luc Robin

## > Société des Amis de Versailles



La Société des Amis de Versailles a offert au musée un moutardier en porcelaine de Vincennes provenant du service bleu céleste de Louis XV, premier service à avoir été exécuté par la future manufacture royale de Sèvres. Mis en œuvre dès 1751, il fut livré au roi à Versailles en trois grandes livraisons effectuées en décembre 1753, décembre 1754 et décembre 1755. Non seulement la couleur, *bleu céleste*, était nouvelle, mais beaucoup de formes avaient été créées spécialement par le sculpteur-orfèvre Jean-Claude Duplessis.

Ce service, identifié depuis seulement 25 ans, n'était pas alors représenté dans les collections du musée de Versailles qui aimerait montrer dans la salle à manger du roi deux vitrines uniquement consacrées au premier service *bleu céleste* de Louis XV et au dernier service *beau bleu* de Louis XVI. Ce sont les Amis de Versailles qui ont le plus contribué aux efforts du musée en offrant les plus belles pièces de ces deux services. En ce qui concerne celui de Louis XV, ils ont offert en 1995 trois corbeilles ajourées et en 2001, une assiette plate. Le 27 mai 2004, ils ont offert un des six moutardiers du service bleu céleste, qui avaient tous été livrés en décembre 1753. C'est le seul exemplaire aujourd'hui connu. **D'après Christian Baulez, Conservateur général du patrimoine**



## > Amis du Musée de Retournac

En début d'année 2005, sur la proposition du chef d'établissement, l'association a participé à l'acquisition d'un très beau *Portrait de fillette*, école française des années 1600 passant en vente à Rouen le 6 février dernier.

© Musée des manufactures de dentelles

Ce portrait constituera une pièce majeure de la séquence d'exposition consacrée à l'histoire européenne des dentelles.

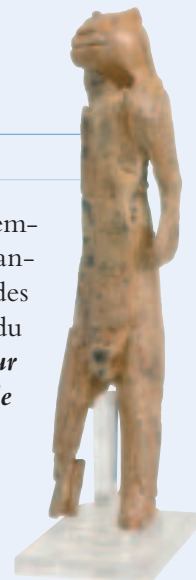
C'est avec enthousiasme que l'association a répondu présente et a apporté une contribution déterminante qui s'ajoutera au budget Communal et aux aides du FRAM Auvergne et du Conseil Général de la Haute-Loire.

## > Amis du Musée de l'Homme - Paris

*L'Homme-lion* est une des plus célèbres et des plus anciennes statuettes préhistoriques que l'on connaisse. Vieille de plus de 30 000 ans, elle a été trouvée dans une grotte d'Holenstein-Stadel, dans la vallée de la Lone, tout près du Danube. Fabriquée en ivoire de mammoth, elle est rapportée à la culture aurignacienne (Paléolithique supérieur) et constitue donc un témoignage de la grande habileté artistique des hommes modernes dès les premiers temps de leur installation en Europe occidentale. Elle est exposée en permanence au Musée d'Ulm. Prêtée au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris pour une

durée de trois mois, elle a ensuite été remplacée par une réplique acquise par l'antenne méditerranéenne de la Société des Amis de l'Homme pour les collections du Musée. **D'après Alain Foucault, Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle**

© Cliché D. Ponsard Musée de l'Homme



# ► Boulogne-Billancourt

Une aventure industrielle (1900-1939)



**Les Amis du Musée des Années 30, associés à la Société historique et artistique de Boulogne-Billancourt, ont fait réaliser par une équipe de jeunes professionnels de l'image un film vidéo de 34 minutes qui retrace, à travers des documents d'époque, l'aventure industrielle de la ville précurseur de l'automobile, l'aviation, le cinéma, la blanchisserie industrielle. Ce film, d'un intérêt culturel et pédagogique, est un outil d'information de mémoire et de réflexion qui sera diffusé dans les écoles, universités, lieux culturels de notre région et à l'étranger. Support économique, il sera présenté à la Chambre de commerce, aux entreprises et familles qui choisissent Boulogne-Billancourt comme lieux de travail ou d'habitation.**

## Le film développe trois époques de la vie industrielle de la ville :

### Première époque

Le temps des pionniers (1900-1914)

C'est en effet à Boulogne que se retrouve une poignée d'illuminés, férus de mécanique et de techniques. Jeunes, inventifs et courageux, ils ont des envies et des rêves qu'ils vont concrétiser. Pionniers dans leur domaine, ils sont les bâtisseurs d'un nouveau siècle.

- **Boulogne-Billancourt, berceau de l'automobile.** Les Boulonnais sont particulièrement inventifs pour mettre au point des moteurs, à carrosser des châssis, à présenter des modèles qui font rêver ; Kellner, Gobron-Brillet, Amilcar, Renard. Le jeune Louis Renault construit une première voiturette dans un abri de jardin de la propriété familiale. C'est ensuite la création d'un premier atelier, première usine Renault de 300m<sup>2</sup> ; 60 ouvriers y travaillent et produisent la première année 71 Renault de type A.
- **Boulogne-Billancourt, berceau de l'aviation.** Edouard Surcouf crée à Billancourt, 121-123 rue de Bellevue, les « Ateliers Aérostatiques » qui conquièrent une place de premier plan dans l'industrie aéronautique. Le « Jaune » est le premier dirigeable à sortir des ateliers en 1902. L'avenir est « au plus lourd que l'air » et dès 1901, Robert Esnault-Pelteric effectue ses premières recherches dans l'atelier 35, rue des Abondances. Gabriel Voisin étudie la construction d'aéroplanes dans les ateliers d'Edouard Surcouf. Louis Blériot avec Gabriel Voisin loue un hangar

4, rue de la Ferme pour construire leurs avions. Henry Farman pilote les premiers avions fabriqués pour Gabriel Voisin.

- **Le cinéma, un art naissant,** s'implante à Boulogne-Billancourt 32, rue de la Tourelle à travers la « Société Générale des Cinématographes Eclipse » qui construit des « studios usines » dirigés par Louis Mercanton. Sarah Bernard y interprète la *Reine Elisabeth*, premier film de classe internationale réalisé en 1912.
- **Boulogne-Billancourt, capitale de la blanchisserie** en 1900, on dénombre 450 établissements employant 7000 ouvriers et ouvrières.

### Deuxième époque

Boulogne-Billancourt au service de la Guerre (1914-1918)

La mobilisation générale est décrétée en France le 14 août 1914. 6000 Boulonnais sont appelés sous les drapeaux. Toutes les entreprises de la ville reconvertissent leur production à l'effort de guerre. Le film montre cette mobilisation et notamment la place prise par les femmes durant ces années.

### Troisième époque

Boulogne-Billancourt : une cité industrielle (1919-1939)

La paix retrouvée, l'industrie boulonnaise réadapte son activité. Salmson reconvertit une partie de ses activités aéronautiques dans l'automobile. Renault entreprend la conquête des 11 hectares de l'île Seguin. Farman reconvertit son aviation militaire en aviation civile et crée le transport aérien des passagers. Un nouvel esprit souffle sur le cinéma français. Henri Diamant Berger cherche un emplacement pour réaliser les décors de son film *20 ans après*. Il s'installe à Boulogne dans l'usine désaffectée d'Henri Niepce. On construit dans l'immense cour des usines Niepce et Fetterer la façade de Notre-Dame de Paris reconstituée. C'est ensuite la construction des studios de Billancourt où seront tournés de grands films, dont le *Napoléon* d'Abel Gance, *Michel Strogoff* et tant d'autres.

L'épilogue montre qu'en l'espace d'une génération 1900-1939, Boulogne-Billancourt est devenue l'un des premiers sites économiques d'Europe. Une génération plus tard, Boulogne-Billancourt est toujours une capitale industrielle de la France avec l'existence d'entreprises qui renouvellent et complètent les activités de la ville dans le domaine de la communication, télévision, publicité, services informatiques. Par ailleurs et en parallèle, la ville donne au Musée des années 30 un emplacement de choix dans le cadre de l'Espace Landowski, justifiant ainsi la nomination de Boulogne-Billancourt Ville de l'Art et de l'Industrie. C'est un hommage rendu au dynamisme de toute une population industrielle et artistique qui a fait de Boulogne-Billancourt la ville qu'elle est aujourd'hui.

Au festival international du Creusot (14 au 16 juin 2005), le film vidéo *Boulogne-Billancourt, une aventure industrielle* a reçu un laurier de bronze dans la catégorie documentaire sur grand écran. 214 productions étaient présentées en compétition, 450 professionnels du secteur de l'audiovisuel et de la communication étaient présents.

Jacques Decléty

## ➤ Quelques réflexions sur les conséquences de la décentralisation

*Sous l'influence de certains facteurs extérieurs, comme la construction de l'Europe, une profonde mutation des institutions impliquées dans la politique culturelle a eu lieu dans notre pays. Les différentes réformes de décentralisation et notamment celles des années 1982-1983 ont renforcé les prérogatives culturelles des collectivités territoriales qui sont moins contrôlées par l'Etat sans pour autant que leur soit concédée une autonomie totale.*

### Évolution de la politique culturelle

Nous devons constater que cette évolution est différente selon qu'il s'agit des grands musées nationaux qui ont suivi une politique culturelle initiée par l'action conjointe du Ministère de la Culture et de la Direction des Musées de France, ou des autres musées territoriaux dont la gestion s'inscrit dans le contexte particulier des politiques culturelles locales ; ces dernières s'appuient sur un réseau d'acteurs partiellement distinct du niveau national et sur des valeurs et des orientations marquées par la territorialisation, s'organisant dans le cadre de la décentralisation, avec comme représentant de l'Etat les directions régionales des affaires culturelles.

Par leurs prérogatives, par la qualité de leurs réalisations, les collectivités territoriales jouent un rôle d'une importance croissante dans notre domaine de la Culture. Par voie de conséquence, les ressources de légitimation du pouvoir se trouvent disséminées entre une pluralité d'acteurs. L'intérêt manifesté par les élus locaux pour la culture, quelles que soient leurs motivations, a puissamment étendu le champ des politiques ; il en résulte un compromis, une coopération entre les divers niveaux de l'administration.

Villes, départements, régions, administration centrale représentée par la direction des affaires culturelles, tous ces acteurs cherchent à mutualiser leurs ressources financières autour de projets communs : conventions de développement culturel, contrats de pays, de villes, contrats de plan Etat-Région, etc...qui associent à des degrés divers les acteurs professionnels et les associations culturelles comme les nôtres.

Le désengagement de l'Etat dans les positions d'influence peut s'observer dans les dépenses culturelles, où l'on constate que la part des villes dans les financements publics est deux fois plus élevée que celle du Ministère de la Culture.

Il est logique que la montée en puissance "du local" dans les affaires culturelles modifie la distribution des rôles entre les différentes autorités publiques. Cette adaptation ne va pas sans quelque révision que certains subissent avec déchirement car ils y voient un abandon. C'est ainsi qu'à l'opposé de ceux qui dénoncent l'omniprésence de l'Etat culturel, d'autres déplorent maintenant sa disparition !

Les directions régionales de la Culture ont dû s'adapter à cette territorialisation. Depuis 1992 elles gèrent les crédits de subventions, de fonctionnement et d'intervention autrefois directement alloués par la Direction des Musées de France. Les préfets de région se voient indiquer les priorités que le ministère entend voir retenues au titre de la politique menée sur le territoire.

Comme le signalait le rapporteur de la loi sur les musées, Alfred Recours, les relations entre la Direction des Musées de France, les directions régionales des affaires culturelles, les collectivités locales et les musées de province "demeurent encore aujourd'hui assez largement improvisées, lacunaires et fluctuantes, faute notamment d'une base légale et réglementaire adaptée".

La montée des musées de territoire et des musées de société est l'une des manières dont s'expriment la construction et la nouvelle représentation de cette territorialité. C'est certainement un élément du développement de nos propres sociétés d'Amis de Musées immergées dans leur propre milieu local et les valeurs des publics qui les composent.

Dans les grandes villes, les différents musées sont de plus en plus souvent encadrés par une direction municipale, chargée de donner cohérence et dynamisme au projet muséal de la ville et par voie de conséquence de l'intégrer dans sa propre politique culturelle.

Nous constatons que certaines villes ayant plusieurs établissements culturels (château, musée, muséum) pour lesquels le coût financier est de plus en plus élevé, ont confié à une direction municipale des musées le soin de définir les grandes orientations muséographiques, scientifiques et budgétaires afin de garantir à chaque établissement le développement le plus harmonieux possible, tout en essayant d'en réduire les charges. D'autres villes sont passées d'une gestion municipale à une gestion intercommunale. Cette évolution a été d'autant plus facile que la loi offre un nouvel outil avec la création de l'établissement public de coopération culturelle (EPCC).

Nous pouvons ainsi mesurer l'impact considérable de ces mutations qui n'a peut-être pas toujours été pris en compte par l'administration des musées. Selon certains, cet engagement pour les nouveaux outils que sont les EPCC ne change rien à l'identité de chaque

## ➤ Quelques réflexions sur les conséquences de la décentralisation

établissement, le véritable changement résidant dans une approche globale des projets culturels. On pense aujourd'hui en termes de mutualisation des moyens et des objectifs et moins en terme d'équipement.

Soyons prudents car, pour l'instant, les nouveaux dispositifs ne permettent pas encore de proposer des modèles, chacun expérimente de son côté. Nous, associations Amis de musées, devons faire preuve de la plus grande vigilance afin d'avoir notre place dans ces nouvelles structures ; n'oublions pas le poids politique, financier et humain qui est le nôtre, en notre qualité de représentants des publics pour lesquels sont créés les musées.

### Création d'un nouveau pouvoir régional culturel

Nous savons tous que les régions depuis leur création se sont dotées d'une commission culturelle et d'un directeur de la culture qui est chargé de mettre en œuvre la politique définie par le conseil régional.

Le poids financier représenté par ces régions, le désengagement partiel de l'Etat pour des raisons budgétaires ont engendré un pouvoir culturel régional de plus en plus important.

C'est ainsi que dans certaines régions comme celle du centre, nous assistons depuis peu à la création d'**agences régionales** qui sont soit des établissements publics soit des associations; le but étant de mettre en adéquation la réorganisation de leur structures culturelles.

Ces agences comme celles de la région centre par exemple sont de véritables régies, dotées de la personnalité morale, de l'autonomie financière, et placées sous la seule autorité régionale.

Il est intéressant pour nous, associations, de savoir que leur conseil d'administration se compose de 21 membres (11 Conseillers Régionaux, 2 Maires ou Président d'EPCC, 6 personnalités qualifiées représentant des associations culturelles ou artistiques). Ce conseil sera nommé par le Président du Conseil Régional, un Directeur étant chargé de préparer et d'organiser les délibérations. Un conseil d'Orientation est également créé au sein de cette Agence chargé d'émettre des avis et de formuler des propositions sur toutes les missions de l'agence. Ce Conseil d'Orientation comprend 25 membres (6 élus locaux, 3 représentants de l'Etat, 8 personnes qualifiées en matière de production, de diffusion, d'animation ou d'administration culturelle, et enfin 8 responsables d'associations culturelles). Les membres de ce conseil d'orientation sont nommés pour trois ans par le Conseil Régional, seuls les représentants de l'Etat sont désignés par le préfet de région.

L'évolution spectaculaire de ce paysage muséal et l'implication accrue des élus dans le domaine culturel mettent en question le rôle des conservateurs et les conditions d'exercice de leur métier. Elles conduisent en

effet à reconsidérer la position professionnelle de ces responsables de musées, les limites de leurs prérogatives et corrélativement leur marge de manœuvre face aux représentants de la tutelle locale et régionale. Nous retrouvons là les mêmes problèmes que certaines associations, très minoritaires, d'Amis de Musées peuvent avoir avec leur conservateur ou leurs élus. Ces problèmes surgissent dans la mesure où les acteurs de cette politique sont diversifiés. Tout n'est alors qu'une question de rapports humains et de personnalité des acteurs.

### Conséquences de cette évolution

*Nécessité de nous impliquer plus intensément dans la vie culturelle de notre région*

L'évolution de la décentralisation que nous avons souhaitée, la reconnaissance de nos associations d'Amis de musées acteurs de cette vie culturelle, la re-fondation de l'organisation de cette vie culturelle dans nos villes et nos régions suffisent à mettre en évidence la nécessité de nous impliquer dans les structures "décideurs" de cette politique.

Notre Fédération d'Amis de Musées l'a bien compris en créant des "Groupements Régionaux d'Amis de Musées". Il faut avoir à l'esprit le poids politique de notre représentation des publics tant sur le plan local que national. Il appartient maintenant à la Fédération d'aider ces groupements régionaux à réfléchir et agir dans le sens d'une participation plus intense à la politique culturelle régionale ; telle va être une des tâches de notre Fédération. Il est important pour notre Fédération que ces groupements soient le relais de l'information lui permettant de connaître les problèmes qui peuvent se poser à l'échelon local ou régional et ainsi de pouvoir y répondre par une action nationale auprès des administrations centrales compétentes. Il est important de constater que contrairement au passé nous devons sortir de cet isolement qui nous confine dans nos associations. La déconcentration de la culture et la régionalisation nous imposent le devoir de nous impliquer dans les structures régionales existantes et plus largement dans les structures territoriales.

Tel est le message que nous voulons faire passer auprès de nos Associations afin que notre participation fasse prendre conscience à nos partenaires de tout ce travail d'enrichissement en œuvres d'art, d'animation, de mécénat et de bénévolat que nous apportons à nos musées.

*Charles Blanc  
Vice-Président de la FFSAM,  
chargé des Groupements Régionaux*

# Les Groupements régionaux d'Amis de Musées déjà constitués et en cours de création

## Régions déjà créées

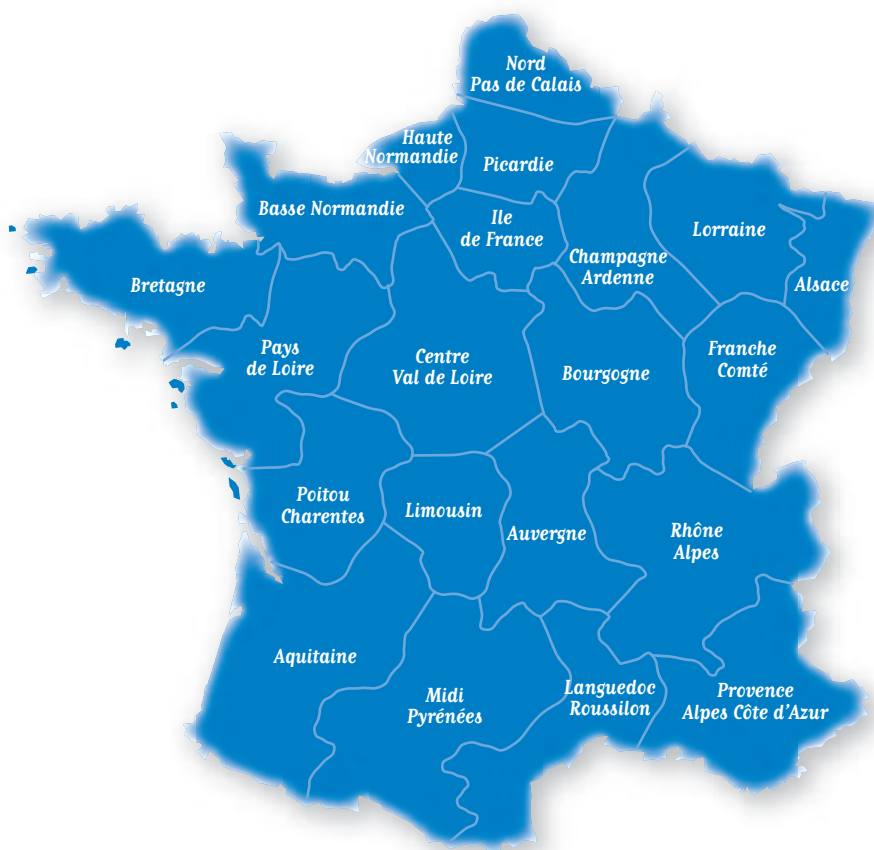
- **Groupement des Associations d'Amis de Musées de la Région Aquitaine**  
Président : Jean Bernard  
Jardin Meurin - 33550 Tabanac
- **Groupement des Associations d'Amis de Musées de la Région Bretagne**  
Présidente : Henriette Le Trehuidic  
Musée des Beaux-Arts - 20, quai Emile Zola - 35000 Rennes
- **Groupement des Amis des Musées de la Région Centre**  
Président : Michel Dubois  
Galerie Le Garage - 9, rue de Bourgogne  
45000 Orléans
- **Groupement des Associations d'Amis des Musées de la Région Champagne-Ardenne**  
Présidente : Françoise Caumont  
11, rue de la Côte fleurie  
10150 Pont-Sainte-Marie
- **Groupement des Associations d'Amis de Musées de la Région Basse-Normandie**  
Président : Jean-Marie LEPARGNEUR  
Le Château - 14000 CAEN
- **Groupement des Amis de Musées Haute-Normandie**  
Président : Nicolas Plantrou  
1, rue du Perche  
76130 Mont Saint-Aignan
- **Groupement Régional des Associations d'Amis de Musées de la Région Ile de France**  
Président : Jacques Guénée  
rue de Sévigné - 75004 Paris
- **Groupement des Associations d'Amis de Musées de la Région Languedoc-Roussillon**  
Présidente : Gaby Pallarès  
Amis du Musée Fabre  
7, rue Verrerie Basse - 34000 Montpellier
- **Groupement des Associations d'Amis de Musées de la Région Limousin**  
Présidente : Michèle Bourzat  
Musée municipal de l'Evêché  
Place de la Cathédrale - 87000 Limoges
- **Réunion des Associations d'Amis de Musées de la Région Lorraine**  
Président : Paul Vert - Musée des beaux-arts  
1, rue Gustave Simon - 54000 Nancy

- **Groupement des Amis de Musées de la Région Midi-Pyrénées**  
Présidente : Françoise Cambriel  
10, rue A. Cambon - 82000 Montauban
- **Fédération Régionale des Amis des Musées du Nord-Pas de Calais**  
Président : Michel Damman  
Bureau : 1, Passage Pierre et Marie Curie  
59140 Dunkerque
- **Groupement des Amis de Musées Pays de Loire**  
Président : Emmanuel Doreau  
24, pont de Mayenne - 53000 Laval
- **Groupement des Associations d'Amis de Musées de la région Picardie**  
Présidente : Annick Fix-Masseau  
Château de Compiègne - Place du Général de Gaulle - 60200 Compiègne
- **Groupement des Associations d'Amis de Musées de Poitou-Charentes**  
Président : Philippe Ravon  
8, square Foch - BP 101 - 17104 Saintes cedex
- **Groupement des Associations des Amis de Musées Région Provence Alpes Côte d'Azur**  
Présidente : Claude Guieu  
73, rue Jean Pezous - 83000 Toulon

- **Groupement Rhône-Alpes des Amis de Musée**  
Présidente : Anne Buttin  
42, Place Saint-Léger - 73000 Chambéry

## Régions en cours de création

- Alsace
- Auvergne
- Bourgogne



## ALSACE

UNGERSHEIM - Maisons Paysannes d'Alsace - Amis de l'Ecomusée d'Alsace

## AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque  
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions  
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs  
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux  
GUETHARY - Amis du Musée  
LES EYZIES DE TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique  
PAU - Amis du Château de Pau

## AUVERGNE

AMBERT - Amis du Musée Historique du Papier "La Feuille Blanche"  
CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand  
LE PUY ENVELAY - Amis du Musée Crozatier  
PONT-SALOMON - Muséographe de la Faux  
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac  
RIOM - Amis des Musées de Riom

## BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre  
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce  
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Denon  
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny  
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire  
MACON - Amis des Musées de Mâcon  
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray  
NEVERS - Amis du Musée Frédéric Blandin  
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne  
TOURNUS - Amis des Musées et de l'Hôtel-Dieu de Tournus  
VILLIERS - SAINT-BENOIT - Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

## BRETAGNE

CARNAC - Amis du Musée de Carnac  
CONCARNEAU - Amis du Musée de la Pêche  
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée  
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient  
MORLAIX - Amis du Musée  
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven  
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts  
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts  
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintiniais  
SAINT-MALO - Amis du Musée International du Long Cours Cap Hornier  
VITRE - Amis de Vitré, du Pays de Vitré et du Musée du Château

## CENTRE

BLOIS - Amis du Château et des Musées  
BOURGES - Amis des Musées de Bourges  
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres  
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château  
CHATEAURoux - Amis des Musées de Châteauroux

DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque  
LA COUTURE-BOUSSEY - Amis du Musée des instruments à vent  
MONTARGIS - Amis des Musées de Montargis  
ORLEANS - Amis des Musées d'Orléans  
ROMORANTIN - Amis du Musée de Sologne  
SACHE - Société Honoré de Balzac de Touraine  
THESEE - Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé  
TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts

## CHAMPAGNE-ARDENNE

CHALONS-EN-CHAMPAGNE - Amis des musées de Châlons-en-Champagne  
CHARLEVILLE-MEZIERES - Amis du Musée de l'Ardenne  
LANGRES - Amis des Musées de Langres  
NOGENT-SUR-SEINE - Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine  
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims  
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes  
TROYES - Amis du Musée Aubeois d'Histoire de l'Education  
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne  
TROYES - Amis de la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

## FRANCHE-COMTE

BESANCON - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon  
GRAY - Amis du Musée et de la Bibliothèque de Gray  
MOREZ - Amis du Musée de la lunette  
PONTARLIER - Amis du Musée

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde  
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit  
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée du Colombier  
BAGNOLS-SUR-CEZE - Amis des Musées  
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne  
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne  
FRONTIGNAN - Amis du Musée et du Vieux Frontignan  
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury  
LIMOUX - Amis du Musée Petiet  
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre  
MONTPELLIER - Amis du Musée Languedocien  
NARBONNE - Amis des Musées de Narbonne  
NIMES - Amis du Musée d'Art Contemporain  
PERPIGNAN - Amis du Musée Hyacinthe Rigaud  
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont Saint-Esprit  
UZES - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

## LIMOUSIN

BRIVE - Amis du Musée Labenche  
GUERET - Amis du Musée  
LIMOGES - Amis des Musées  
LIMOGES - Association Adrien Dubouché  
TULLE - Amis du Musée du Cloître  
TULLE - Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

## PAYS DE LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants  
BLAIN - Amis du Pays de Blain  
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet



FONTENAY-LE-COMTE - Amis du Musée Vendéen  
 LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Ecomusée de la Roche-Sur-Yon  
 LAVAL - Amis des Musées de Laval  
 LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne  
 LIRE - Amis du Petit Lyré  
 NANTES - Amis du Musée du Château  
 NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts  
 NOIRMOUTIER - Amis des Musées - Le Donjon  
 RENAZE - Les Perrayeurs Mayennais - Musée de l'Ardoise  
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis du Mémorial de Vendée  
 SOULLANS - Amis du Musée Charles Milcendeau - Jean Yole

### LORRAINE

EPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain  
 JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer  
 LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville  
 METZ - Amis des Musées de Metz  
 MIRECOURT - Amis du Musée de la Lutherie et de l'Archèterie Françaises  
 NANCY - Amis du Musée de l'Ecole de Nancy  
 NANCY - Association Emmanuel Héré  
 NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées  
 SAMPIGNY - Amis des Musées de la Meuse  
 SARREGUEMINES - Amis du Musée de Sarreguemines  
 TOUL - Amis du Musée Municipal de Toul

### MIDI - PYRENEES

CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin  
 CARBONNE - Association André Abbal  
 CASTRES - Amis des Musées de Castres  
 FIGEAC - Amis du Musée Champollion  
 GRISOLLES - Amis du Musée Calbet  
 ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire  
 LAVAUR - Société Archéologique de Lavaur  
 MILLAU - Amis du Musée de Millau  
 MIREPOIX - Amis du Musée  
 MONESTIES - Amis de Monestiés  
 MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres  
 MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën  
 RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez  
 TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy  
 TOULOUSE - Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

### NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras  
 BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul  
 BERCK-SUR-MER - Amis du Musée, du Passé et de la Bibliothèque  
 BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer  
 CALAIS - Amis du Musée de Calais  
 CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai  
 DOUAI - Amis du Musée de Douai (Muse et Art)  
 DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime- "Le Musoir"  
 HAZEBROUCK - Amis du Musée  
 LILLE - Amis des Musées de Lille  
 ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix  
 SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée

SAINT-OMER - Amis des Musées  
 TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing  
 VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts  
 VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du Musée d'Art Moderne  
 VILLENEUVE D'ASCQ - L'Aracine

### BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région  
 AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur  
 AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube  
 CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts  
 CAEN - Amis du Musée de Normandie  
 CHERBOURG - Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin  
 FLERS - Amis du Musée de Flers  
 GRANVILLE - Présence de Christian Dior  
 HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin  
 HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur  
 LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux  
 SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux  
 TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

### HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amys du Vieux Dieppe  
 EU - Amis du Musée Louis-Philippe  
 EVREUX - Amis du Musée des Beaux-Arts  
 GRUCHET-LE-VALASSE - Amis de l'Abbaye du Valasse  
 HARFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur  
 LE HAVRE - Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum  
 LE HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux  
 ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime  
 ROUEN - Amis des Musées de la Ville de Rouen  
 VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

### PARIS - ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS-Association pour la Défense Et l'Illustration des Arts d'Afrique et d'Océanie  
 Amis du Musée de l'Armée  
 Amis du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou  
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
 Amis du Musée National des Arts et Traditions Populaires  
 Amis du Musée Carnavalet  
 Amis de la Cinémathèque Française  
 Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera  
 Amis du Musée Gustave Moreau  
 Amis du Musée National de la Légion d'Honneur et des Ordres de la Chevalerie  
 Amis du Musée de la Musique  
 Amis d'Orsay  
 Amis du Palais de la Découverte  
 Amis du Palais de Tokyo  
 Amis du Musée des Arts et Métiers  
 Amis du Musée de la Vie Romantique  
 Amis du Musée de la Préfecture de Police  
 Amis du Musée de l'Homme  
 ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation  
 BIEVRES - Amis du Musée Français de la Photographie  
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski

BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30  
 BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy  
 CHAMPIGNY SUR MARNE - Amis du Musée de la Résistance Nationale  
 COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes  
 CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie  
 COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins  
 DOURDAN - Amis du Château de Dourdan et de son Musée  
 ECOUEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance  
 ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes  
 LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatién Bonnet  
 LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A. - Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois  
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs  
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes  
 MARLY-LE-ROI - Le Vieux Marly  
 MELUN - Amis du Musée de Melun  
 NEUILLY - Amis du Musée des Automates  
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne  
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Pavillon Baltard  
 RUEIL-MALMAISON - Amis du Musée Franco-Suisse  
 RUEIL-MALMAISON - Société Historique de Rueil-Malmaison  
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud  
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud  
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Amis du Musée des Antiquités Nationales et du Château  
 SCEAUX - Amis du Musée de l'Ile de France  
 VERSAILLES - Amis de Versailles  
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet  
 VICQ - Amis du Musée d'Art Naïf d'Ile de France  
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

## PICARDIE

AMIENS - Amis des Musées d'Amiens  
 BLERANCOURT - Amis du Musée de Blérancourt  
 CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly  
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine  
 COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne  
 COMPIEGNE - Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique  
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme  
 NOYON - Amis du Musée Calvin  
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais  
 SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie  
 SENLIS - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

## POITOU-CHARENTES

AIRVAULT - Amis du Musée  
 CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal  
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras  
 MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais  
 NERSAC - Amis du Musée du Papier d'Angoumois  
 NIORT - Musées Vivants  
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers  
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes  
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Ile de Ré - Ernest Cognacq  
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Ile d'Oléron

## PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries  
 AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet et de l'Oeuvre de Cézanne  
 ANTIBES - Amis du Musée Picasso  
 AVIGNON - Amis du Musée Calvet  
 BIOT - Amis du Musée de Biot  
 BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger  
 CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir  
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini  
 GAP - Amis du Musée Départemental  
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie  
 MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille  
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues  
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice  
 NICE - Amis du Musée National Message Biblique Marc Chagall  
 NICE - Amis des Musées de Nice  
 NICE - Association des Amis du Musée Matisse  
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau  
 TOULON - Association pour les Musées de Toulon  
 VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

## RHONE-ALPES

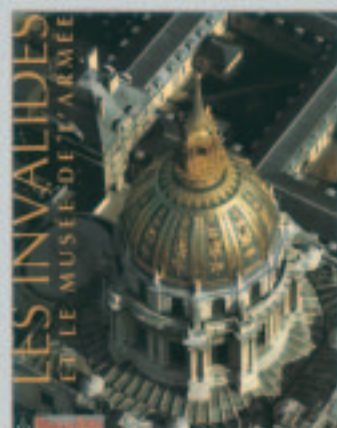
AMBIERLE - Amis du Musée Alice Taverner  
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy  
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier  
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou  
 BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine  
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu  
 CHAMBERY - Amis des Musées d'Art et d'Histoire  
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble  
 GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle  
 LYON - Amis du Musée de Gadagne et Musées Historiques de Lyon et International de la Marionnette  
 LYON - Amis du Musée de Fourvière  
 LYON - Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs  
 LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque  
 LYON - Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine  
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts  
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré  
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax  
 PONTCHARRA - Amis de Bayard  
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil  
 ROMANS - Amis du Musée de Romans  
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne  
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne  
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie  
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de l'Eglise de Saint-Hugues  
 SERRIERES - Amis du Musée des Marinières  
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon  
 TREFFORT-CUISIAT - Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant  
 VALENCE - Amis du Musée de Valenc

AVEC BEAUX ARTS MAGAZINE

# la passion du patrimoine

Beaux Arts magazine, leader de la presse artistique, édite chaque année des hors-série consacrés à des sites remarquables du patrimoine français et aux grandes expositions.

Vous pouvez retrouver toutes les nouveautés sur [www.beauxartsmagazine.com](http://www.beauxartsmagazine.com)



BeauxArts  
magazine

# TAJAN

PREMIÈRE SOCIÉTÉ DE VENTES VOLONTAIRES FRANÇAISE

## LA MAISON DE TOUTES LES PASSIONS



CÉRAMIQUES



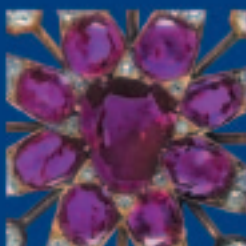
ARTS D'ASIE



ORFÈVRERIE



ARCHÉOLOGIE



BIJOUX



MONTRES



ARMES



PHOTOGRAPHIE



MOBILIER ET OBJETS D'ART



ART RUSSE



HAUTE ÉPOQUE



LIVRES



ART CONTEMPORAIN



TABLEAUX MODERNES



TABLEAUX ANCIENS



DESSINS



ARTS DÉCORATIFS



ARTS D'ORIENT



DESIGN



VINS

TOUS LES JEUDIS CHEZ TAJAN,  
ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES SANS RENDEZ-VOUS

RENSEIGNEMENTS : MURIELLE CORBIÈRES +33 1 53 30 30 16

TAJAN 37 RUE DES MATHURINS 75008 PARIS TÉL +33 1 53 30 30 30 FAX +33 1 53 30 30 31 [www.tajan.com](http://www.tajan.com)

TAJAN S.A. SOCIÉTÉ DE VENTES VOLONTAIRES DE MEUBLES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AGRÉÉE EN DATE DU 7 NOVEMBRE 2001 SOUS LE NUMÉRO 2001-006. N° RCS PARIS B 396 182 296

# Flash

Automne 2005 - numéro 30

## AUBE

Les Amis de la comtesse de Ségur ont organisé deux concours : l'un pour les enfants de 6 à 12 ans : "je raconte l'une de mes bêtises à ma Mamy", l'autre réservé aux adolescents et adultes "J'imagine une lettre d'une grand-mère à ses petits enfants".

## AUXERRE

La Société des Amis d'Auxerre dresse un bilan des quatre années passées et des innovations réalisées telles que l'édition d'un bulletin paraissant deux fois par an, la création d'une cellule voyage au sein du conseil d'administration.

L'association a budgétisé une somme de 4 000 € ce qui porte à 7 000€ la somme destinée à financer la restauration du tableau *La Vénus et l'amour* dont le coût s'élèvera à environ 14 000€.

## BLOIS

La Société des Amis a enrichi les collections du musée par le don de deux faïences d'Ulysse Besnard. L'une est signée et datée de 1880 et représente un gentilhomme de l'époque de Henri III jouant au bilboquet. L'autre est un petit autoportrait du peintre, signé et daté de 1882.

## CAEN

Les Amis du musée des Beaux-Arts ont organisé le 3 juin dernier une rencontre avec François Lesage maître-brodeur qui a collaboré avec les plus grands couturiers : Balenciaga et Pierre Balmain dans les années 50, Dior, Givenchy, Saint-Laurent dans les années 60-70, puis Christian Lacroix, John Galliano... Actuellement il exerce son art chez Chanel. Après la projection d'un court métrage, François Lesage a traité du thème *Broderie et Haute-Couture, la mode est-elle un art ?*

A l'occasion d'un cycle Ibsen proposé par le Centre Dramatique National de Normandie et le Théâtre de Caen, le musée des Beaux-Arts et les Amis du musée ont proposé une rencontre avec Philippe Delerm. Cet écrivain avait publié en 1997 *Sundborn ou les jours de lumière* évoquant les peintres scandinaves et en 2001 *Intérieur* où il écrit des textes inspirés par les tableaux du peintre danois Hammershøi.

Les Amis ont également participé à l'organisation de conférences en préfiguration de l'exposition *Jean-Charles Langlois (1789-1870), le spectacle de l'Histoire* présentée au musée de juillet à octobre 2005.

Les Amis qui organisent des conférences en partenariat avec l'École du Louvre ont décidé d'offrir à 30 étudiants des invitations au cycle de 12 conférences consacrées à l'histoire générale de l'art, selon des modalités mises au point avec des responsables de l'université.

Par ailleurs, la direction du musée organise avec les Amis du musée, un cycle préparatoire à la grande exposition « Splendeur de Venise, 1500-1600. Peintures et dessins des collections publiques françaises » prévue d'avril à juillet 2006.

## CALAIS

Le Conseil d'administration des Amis du musée a donné son accord pour allouer une somme de 8000€ destinée à la restauration du tableau *L'Ascension de la Vierge* de Seghers qui ornait le retable de l'église Notre-Dame.

Les Amis ont pris en charge un vacataire destiné à renforcer les missions du musée, en particulier par l'animation d'activités extrascolaires et de visites le dimanche après-midi à l'occasion de l'exposition "Philippe-Auguste Jeanron". Les Amis ont également recruté de juillet à octobre 2004 deux étudiants pour accompagner les visites de l'exposition "Robe/Rêve, rêve de robe".

## CHAMBERY

Dès septembre les Amis des musées de Chambéry ont repris leurs diverses et nombreuses activités avec pour thème général de l'année "*Apprendre à voir*" concrétisé par de nombreux cycles : cycles sur l'image (pouvoirs et magie de l'image), sur l'art contemporain, sur le 19<sup>e</sup> siècle (peinture, sculpture, architecture), sur l'art des jardins.. Des cycles de conférences sur l'histoire de l'art destinés aux élèves des lycées sont organisés en partenariat avec les établissements départementaux. Enfin des ateliers qui permettront de rencontrer des artistes, de visiter des ateliers, de débattre sur des oeuvres filmées...

Le groupement Rhône-Alpes des Amis de musées, en collaboration avec les Amis de musées de Chambéry organise un concours photographique ouvert à tous. Ce concours ouvert du 1<sup>er</sup> septembre 2005 au 30 août 2006 a pour thème "le métal ouvragé, de l'épingle à la Tour Eiffel".

## CHARTRES

Au cours de l'été 2005, l'association des Amis du Musée de Chartres a proposé des stages pour les enfants de 6 à 14 ans "dessin-peinture" ainsi que des stages pour tous "croquis sur le vif, réaliser un carnet de voyage". Les Amis qui organisaient déjà des cours de dessin et de peinture pour les enfants et les adultes ainsi que des cours de sculpture proposent désormais des cours du soir d'arts plastiques pour les adolescents et les adultes.

Le 22 mars a été inaugurée la copie à l'identique du clavecin "Bellot", clavecin de 1729 qui avait souffert de l'usure du temps. Les Amis se sont associés dès le départ à ce projet et ont consacré 9148€ à sa réalisation. Cette copie a été réalisée par le facteur de clavecin Philippe Frétigné qui, performance assez rare, a réalisé seul l'ensemble du travail technique et esthétique. Cette copie va conforter la belle collection d'instruments anciens du musée.

## CHATEAUROUX

La mairie de Châteauroux et la direction du Musée désirent redonner à l'Hôtel Bertrand sa destination première : la demeure du Maréchal du Palais de Napoléon I<sup>er</sup>. Les Amis des musées de Châteauroux y participent et ont ainsi fait don de la Psyché de Fanny Bertrand, premier meuble authentique pour garnir les pièces de l'Hôtel et en refaire une demeure historique.

## DIEPPE

Cette année les Amys du Vieux Dieppe célèbrent le dixième anniversaire de la convention passée avec la Ville de Dieppe. L'association participe à la promotion de Dieppe et de son Château Musée en diffusant dans une "boutique", dans l'enceinte du musée, affiches, catalogues, revues, cartes postales... ceci sans but lucratif.

Les Amys ont acquis en 2004 pour le musée un alcalimètre-bethollimètre de Descroizilles de 1806.

## EPINAL

Lors de ces dix dernières années, les Amis du musée départemental ont élargi leur champs d'activité en devenant également les Amis du musée de l'image. A l'occasion de leur partenariat depuis 50 ans avec le musée départemental, ils ont édité une plaquette-bilan : 50 ans d'acquisitions et de restaurations réalisées. C'est une carte de visite de cette période d'activités qui rend compte également des rencontres avec les collections "Une heure, une œuvre", des conférences, des promenades archéologiques...

## GRENOBLE

Les Amis du Musée de Grenoble ont organisé en juin dernier une conférence de presse afin de présenter le programme de l'association pour la saison 2005-2006. Journalistes et associations partenaires y sont conviés et un dossier de presse est édité à cette occasion.

## LILLE

A l'occasion de la présentation par le Musée des Beaux-Arts de l'exposition consacrée à la peinture flamande de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle et notamment à celle du "Maître au feuillage brodé", les Amis du Musée se sont associés à cet événement en proposant le 14 juin une promenade musicale. Pour relier le passé au présent, Hervé Lelong, l'un des rares peintres cartonniers français contemporains a dévoilé le carton de tapisserie qu'il a spécialement conçu pour cette soirée des Amis des Musées.

## LIMOGES

Les Amis viennent d'offrir au musée une très belle plaque émaillée de Colin Nouailler représentant *L'Arrestation du Christ* et une photographie de Paul Burty Haviland représentant *Armand Guillaumin peignant dans son atelier de Crozant*. Il s'agit d'un tirage photographique original réalisé au charbon daté de 1915-1916.

## LONGUEVILLE

L'AJECTA (Association de Jeunes pour l'Entretien et la Conservation de Trains d'Autrefois), Musée Vivant du Chemin de Fer, a pour but de restaurer des locomotives à vapeur et des wagons anciens et de pouvoir les remettre en

circulation, soit sur des lignes S.N.C.F ce qui demande une lourde organisation, soit sur des lignes remises en état par leurs soins. Ainsi, les 1<sup>er</sup> et 2 octobre un train spécial composé de matériel historique tracté par la 14OC 231, locomotive à vapeur de 1916, est parti de la gare Paris-Est direction Provins, pour une visite de la ville avant de rejoindre le dépôt de Longueville où l'on pouvait découvrir la locomotive 141TB 07 de 1913, restaurée par les bénévoles de l'association et remise en marche après un travail de près de 30 ans. Pour financer ses réalisations l'association participe de plus en plus à des projets d'associations par la location de matériel, de rames pour des circulations spéciales, des sorties touristiques.

## LYON

En pleine renaissance l'association des Amis de Fourvière a porté à sa tête Monsieur Jean Guéguinou, Ambassadeur de France, qui est aussi vice-président des Amis de Versailles. Prochaine exposition du musée : les peintures de Arcabas.

## MACON

Les Amis annoncent que leur opération "Trésor de Mâcon" s'est achevée avec succès. Les statuettes du British Muséum ont été parfaitement réalisées et sont désormais exposées au musée des Ursulines. Une très belle présentation avec jeu de miroirs permet de les apprécier sous toutes leurs faces.

## MAGNY-LES-HAMEAUX

### **Granges de port royal des champs**

Les Amis du musée national des Granges de Port-Royal des Champs ont organisé le 9 septembre dernier un colloque à la demande du Ministre de la Culture et de la Communication, sous la présidence de Jean Delumeau, historien des religions, professeur honoraire au Collège de France. Le thème de ce colloque était "Vivre ensemble et Religion, croyances et incroyances". Douze intervenants (historiens, représentants de diverses communautés religieuses...) ont traité des dialogues interreligieux, de la place ou non de la Religion dans la société, et de la possibilité d'être croyants ensemble en acceptant les différences de foi et d'opinion.

Les Amis sont fiers de la distinction reçue par Sylvain Hilaire, désigné comme l'un des trois grands lauréats du prix VMF jardins soutenu par la région Picardie et le conseil national des parcs et jardins. En effet, les Amis ont accompagné Sylvain Hilaire depuis trois ans dans le cadre de sa préparation à sa thèse de doctorat.

L'association poursuit sa modeste contribution à la création d'un centre européen de documentation et de recherche sur la culture cistercienne au sein de l'Abbaye de Cîteaux.

## NANCY

### **Artistes en herbe Place Stanislas à Nancy**

200 enfants, les uns couchés à plat ventre sur les pavés tout neufs de la Place Stan', d'autres assis sur de confortables sièges de camping, d'autres encore sur des coussins ou tout simplement installés, les uns contre les autres, sur les marches du piédestal de la statue du bon roi Stanislas; 200 enfants de 8 à 10 ans tous appliqués à dessiner depuis l'endroit qu'ils ont choisi, qui un bâtiment, qui une fontaine fraîchement redorée, qui un lampadaire aux décors baroques ; 200 enfants coiffés de la même casquette blanche au logo de l'Association Emmanuel Héré ; 200 enfants sages et heureux de participer à cette paci-



fique compétition organisée conjointement par notre association et par le service éducatif du musée des beaux-arts. Tel fut le spectacle réjouissant offert aux nancéiens dans la matinée merveilleusement ensoleillée de ce dimanche 12 juin 2005.

Le concours *dessine-moi la Place Stan'* avait été proposé dans le cadre des manifestations du 250<sup>ème</sup> anniversaire de la Place Royale et avait reçu le label : "Nancy 2005". Grâce au soutien de la Ville et de la Communauté Urbaine pour l'édition d'une affiche illustrée par le caricaturiste Philippe Delestre et pour la fourniture de petits cadeaux permettant ainsi à chaque enfant de recevoir une récompense, grâce aussi à quelques généreux mécènes, en particulier les Cristalleries Daum, pour doter de prix gratifiant la dizaine de lauréats, grâce surtout au dévouement de nombreux membres de notre association, cette manifestation fut un succès dont se souviendront non seulement les enfants et leurs parents mais aussi les nombreux passants et touristes étonnés de voir l'application et le bonheur de ces artistes en herbe. Parmi toutes les manifestations de l'événement *NANCY 2005*, la plupart du temps sérieuses pour adultes sérieux, nul doute que notre concours aura marqué les mémoires par son caractère festif, juvénile et ludique. Nous n'avons pas trahi l'esprit des Lumières.

## NANTES

Depuis sa création en 1919, la Société des amis du Musée (la SAMBA) a pour vocation d'aider la création contemporaine en achetant des œuvres destinées à enrichir la collection du Musée des Beaux-Arts. Un des premiers dons fut *Les Nymphéas* de Monet et plus récemment une centaine d'œuvres d'artistes français et internationaux a rejoint les collections (Fabrice Hybert, Henri Michaux, Philippe Cognée...). L'association est très engagée dans la vie culturelle nantaise et entretient également des liens importants avec l'Ecole des Beaux-Arts.

En 1999 l'association fêtait son quatre-vingtième anniversaire. Elle édite un bulletin d'information semestriel "Le Carnet de Notes" qui comporte une chronique sur la création contemporaine, une étude approfondie sur un artiste, les activités de l'association...

La SAMBA est également à l'initiative d'une manifestation "le Clou" destinée à promouvoir la vente des œuvres de jeunes créateurs. Elle offre à ses adhérents et au public nantais l'occasion de découvrir les œuvres de jeunes artistes talentueux et bien sûr de les acquérir à un prix très raisonnable. Pour l'artiste c'est l'occasion d'exposer dans un lieu prestigieux, de rencontrer un public plus large et de se confronter au marché. Ce concept de ventes aux enchères est mis en place chaque année. L'association reverse à l'artiste l'intégralité de la somme proposée aux enchères, ne prenant aucune commission. "Le Clou" a présenté et diffusé des œuvres d'artistes qui ont acquis une grande renommée en France et à l'étranger.

## NOGENT-SUR-MARNE

### **Bicentenaire Baltard**

Les Amis du Pavillon Baltard veulent dynamiser la vocation culturelle de ce bâtiment aux proportions harmonieuses reconnues par tous les architectes. Après sa reconstruction à Nogent-sur-Marne, il reste le dernier témoin des Halles Centrales qui ont marqué l'architecture métallique du XIX<sup>e</sup> siècle et le début de la modernisation du Paris actuel.

Pour 2005, année du bicentenaire de la naissance de Victor Baltard, un livret commémoratif est publié. Il comporte tout d'abord une biographie exclusive de l'architecture rédigée par son petit-fils, puis ensuite sont évoqués :

- l'historique de la construction des Halles de Paris
- la démolition totale du site
- la reconstruction d'un unique pavillon à Nogent-sur-Marne avec une étude particulière de sa structure métallique

Ce livret est disponible dans trois points de vente à Nogent-sur-Marne (pour tout renseignement téléphoner au 01 48 72 08 85)

## OYONNAX

Les Amis du musée du peigne et de la plasturgie reprennent espoir pour leur futur musée. Celui-ci devrait s'installer dans le bâtiment classé appelé "La grande Vapeur". Il fait actuellement l'objet d'une restauration sous la responsabilité de l'architecte en chef des Monuments historiques. Cette création est l'un des objectifs du Maire pour 2005.

## PARIS

Les Amis du Musée d'Orsay célèbrent cette année leur 25ème anniversaire, association créée dès 1980, avant même l'ouverture du Musée.

Les Amis ont organisé en février une conférence exceptionnelle intitulée *Paul Durand-Ruel (1831-1922) Ami et Marchand des Impressionnistes*. C'est l'arrière petite-fille de Paul Durand-Ruel qui a retracé la vie de ce collectionneur et marchand d'art qui lutta pour la reconnaissance de l'Impressionnisme en France et à l'étranger.

La Société des Amis a soutenu la réalisation de l'ouvrage *La Peinture au Musée d'Orsay* à la demande du Président de l'établissement public du Musée d'Orsay.

## QUIMPER

L'association a un projet avec l'Ecole du Louvre qui organise des conférences dans les régions : proposer pour la première fois un cycle de 4 conférences sur le thème *De David à Monet, grands maîtres et principaux mouvements de la peinture française à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle* qui auront lieu dans une salle du musée. Elle souhaite qu'une centaine d'inscriptions à ce cycle lui permette de finaliser ce projet et de le poursuivre les années suivantes.

## REVERMONT

Les Amis du musée ont présenté à l'occasion de la Nuit des musées une version rénovée de la borne interactive qui permet de consulter plus rapidement les centaines de photos consacrées aux photos d'écoles, de mariages, de monuments, de plantes du Revermont. L'association présente jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre une exposition de photos de René Basset *Gens du Revermont, des histoires d'amitié* en complément de celle organisée par le musée *Divertimento* du même photographe. René Basset, artiste de grande renommée, a été couronné par le prix Niepce. A l'occasion de cette exposition, les amis offriront au musée deux photos de cet artiste.

## SAINT-OMER

Les Amis des musées apportent une aide aux musées en participant à l'accueil du public dans certaines circonstances, telles les journées du patrimoine, la réouverture du musée de l'hôtel Sandelin. L'association a dernièrement participé à la publication du nouveau dépliant du musée de l'hôtel Sandelin.

## SAINT PIERRE D'OLERON

Lors de leur Assemblée Générale les Amis du musée ont présenté leurs activités : ils ont acquis pour le musée les droits de diffusion illimitée du film sur l'ostréiculture de 1907 (DVD), obtenu du Fonds National du Crédit Agricole, une subvention de 12 000 euros destinée au Musée, remise officiellement le 29 avril dernier. Des expositions ont été organisées à l'Office de tourisme.

## TOULON

L'association Pour les musées de Toulon a répondu présente à la démarche du Conseil Général du Var qui, dans le cadre de sa politique d'animation des lieux accueillant des personnes du troisième âge, a sollicité un certain nombre d'associations. L'association a proposé une exposition itinérante d'œuvres picturales. Cette collaboration a été officialisée par la signature d'une convention. Du 2 mai au 13 juin sa première exposition a eu lieu à la résidence "Ra de Souleu" au Pradet. Ont été présentées des œuvres de Niel, Jean Perrin, Annie Laudelle et Jean Bernard.

## TROUVILLE

A l'occasion du départ de Madame Frédérique Citéra-Bullot, conservateur depuis 13 ans de la Villa Montebello, Monsieur Cardon, maire de Trouville, lui a remis la médaille de la Ville. Les Amis du musée lui ont souhaité la même réussite à Cannes et ont accueilli Madame Hélène Decaen-Le Boulanger nouveau conservateur.

## TROYES

L'Association des Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes a participé à l'acquisition d'un fragment de 25,4 grammes de la météorite de Saint Aubin. La collection de météorites du Muséum de Troyes est ancienne. Autrefois située dans les cinq premières collections publiques de France, elle s'efforce de conserver une position nationale par des acquisitions régulières. L'achat d'au moins un des fragments de la météorite de Saint-Aubin s'imposait donc, même si l'achat global de la météorite n'a pu être effectué juste après sa récolte. La ville de Troyes a également acquis un fragment de 820 grammes avec l'aide du FRAM de Champagne-Ardenne.

## UZES

Les Amis du Musée viennent d'enrichir le fonds Gide du musée avec le don d'une édition de *Paludes* illustrée par Robert de la Fresnaye. Cette acquisition vient s'ajouter aux six éditions illustrées de Gide déjà présentes dans les collections, dont une autre version de *Paludes*.

## VALENCE

Le Groupement des Amis du musée Rhône-Alpes, les Amis de Valence organisent un concours de photos du 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup> décembre 2005 ouvert à tous les publics : "Spécial jeunes : moins de 25 ans", "tout public". Le sujet de ce concours est "le métal ouvragé" (de la serrure à la tour Eiffel, un objet, un détail...). Dans une première sélection les lauréats seront récompensés par les Amis du Musée de Valence.

Les Amis du Musée tiennent à rendre hommage à Mme Monique Marthoud qui a fait don au musée d'une collection d'Art Contemporain qu'elle fit avec son mari au fil des ans.

Ne voulant pas que cette collection soit dispersée, elle a décidé, son mari étant décédé, d'en faire don au musée de Valence, souhaitant que des milliers de visiteurs puissent profiter de ces toiles, telle la sérigraphie de François Morellet.

## VILLE D'AVRAY

La Société des Amis du musée fête cette année ses vingt ans. Pour célébrer cet anniversaire une exposition évoquant la richesse patrimoniale de la ville était organisée du 11 mars au 18 avril au château de Ville d'Avray "Vingt ans déjà, venez découvrir votre patrimoine" : tableaux, sculptures, documents...

## NOUVEAUX ADHÉRENTS EN 2005

**AIX-EN-PROVENCE** - Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne

**AMIENS** - Amis des musées d'Amiens

**CHALONS-EN-CHAMPAGNE** - Amis des musées de Châlons-en-Champagne

**CHERBOURG** - Amis des musées et monuments de Cherbourg et du Cotentin

**NIORT** - Musées vivants

**NOGENT-SUR-SEINE** - Association Camille Claudel à Nogent-sur-Seine

**SENLIS** - Amis du Musée d'art et d'archéologie